RFr
605
Rem

Le Rempart

17ième année | No 28 | Windsor, le 13 juillet 1983 | 30¢

WINDSOR

Nouvelle emphase sur les soins pastoraux aux malades

(Windsor-AC) Un département de soins pastoraux intégré à l'organisation même des hôpitaux, devrait être mis sur pied dans les institutions de ce genre. C'est une des recommandations principales qui apparaît dans un rapport aux autorités du diocèse de London sur les soins pastoraux, soumis au début de juin. Ce rapport, d'une longueur de seize pages, a été préparé par un comité ad hoc nommé au mois de novembre 82, par son excellence Mgr John Sherlock, evêque du diocèse et par Soeur Katherine McKeough, Supérieure des soeur St-Joseph. Ce comité était présidé par le directeur exécutif de l'hôpital St-Joseph de Sarnia, M. Frank Gagatto, et regroupait le père Michael J. O'Brien, assistant de l'évêque-auxiliaire, Mgr Marcel Gervais, le père Edmond Bourque, directeur des soins pastoraux de l'hôpital Hôtel Dieu de Windsor ainsi que Soeur Thérèsa Marie, C.S.J., soeur Patricia McKeon, C.S.J., et de M. Brad Keeler.

Selon l'optique du rapport, il s'agit de faire plus que de donner les sacrements aux malades qui les désirent mais de s'intéresser encore plus à tous les problèmes qui les touchent ainsi que les membres de leurs familles, de leur fournir le support spirituel qui les aideraient à surmonter les difficultés du mieux possible.

De plus, le département de soins pastoraux devrait répondre aux besoins des employés de l'hôpital et encourager ceux-ci à participer activement au travail du département.

"On doit encourager tous les employés à participer comme agents de soins pastoraux, en collaboration étroite avec le département de soins pastoraux qui fournirait le leadership nécessaire" lit-on dans le rapport.

Enfin, dans un avenir un peu plus lointain, le département se chargerait également de pourvoir des services à l'extérieur de l'hôpital afin de venir en aide aux personnes qui se trouvent dans les hôpitaux non-confessionnels, dans les résidences pour personnes âgées ou dans tout autre établissement semblable.

C'est pour faire suite au rapport qui recommandait de nommer, dans les plus brefs délais, un coordonnateur du service de soins pastoraux, que Mgr Sherlock a fait appel au Père O'Brien. Son mandat, d'une durée minimale d'un an, consiste à veiller à la mise en application des recommandations du rapport du comité ainsi qu'à évaluer les besoins du diocèse en services pastoraux.

Pour l'aider dans cette tâche, le Dr Paul Sims, Ph.D., va examiner cette question par rapport aux petits hôpitaux communautaires, comme par exemple celui de Leamington, et aux résidences de santé. A la fin de l'été, il fera des recommandations et des propositions de modèles adéquats qui répondront aux besoins dans ces institutions.

Le rapport souligne également le besoin de personnes spécialisées en ce genre de travail, en particulier des prêtres. Mgr Sherlock a déjà agi sur cette recommandation et le Père Richard Janisse est aux études actuellement, en préparation à une nomination dans l'un des hôpitaux de la région.

Il faut noter que des services pastoraux existent depuis longtemps et que les propositions du comité visaient des améliorations pour augmenter l'efficacité et l'envergure de ces services. On n'a qu'à penser à l'hôpital Hôtel Dieu qui fournit ce service depuis plusieurs années et possède le département de soins pastoraux le plus développé du diocèse et probablement du Canada tout entier, selon le Père O'Brien. Ce service compte deux aumôniers, dont le Père Bourque, directeur, et sept autres personnes qui travaillent à temps partiel.

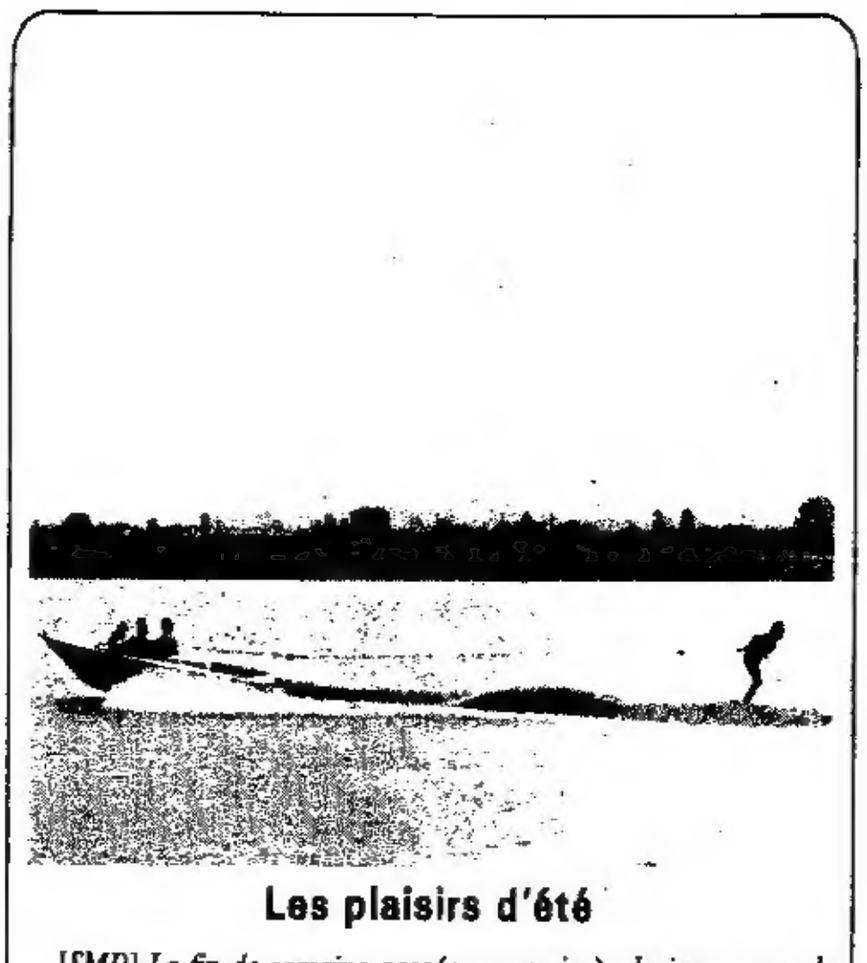
On s'occupe à partir de ce département de soins pastoraux, de visites dans les hôpitaux non-confessionnels de la ville, soit les hôpitaux Metropolitan, Grace ainsi que Windsor Western, pour rencontrer les personnes qui le demandent. On y donne également quelques cours pour préparer des représentants paroissiaux pour les visites aux malades.

A l'hôpital Hotel Dieu, les services peuvent être offerts en français, mais très peu de gens en profitent, pas plus de deux par mois, selon le Père Bourque. Toutefois, il se dit prêt à continuer à donner ces services à ceux qui en feront la demande.

Cet aspect de service en français n'a pas été touché dans le rapport. Selon le Père O'Brien, ceci n'est attribuable qu'à une omission pure et simple et vu l'importance de la question, le diocèse se doit d'en tenir compte comme on le fait à l'Hôtel Dieu.

Une seule ombre au tableau pour l'Hôtel Dieu: le financement. Le département de soins pastoraux n'est financé que par le diocèse, alors que le rapport veut intégrer ces dépenses dans le budget de l'hôpital. Les règlements de la province de l'Ontario permettent l'attribution de fonds d'opération pour un service pastoral dans n'importe quel hôpital. Mais le seul hôpital de la région qui se rapproche de ce concept est l'University Hospital de London, qui possède un département de soins pastoraux dont les dépenses sont partagées en deux parties. L'une est payée par l'hôpital et l'autre est assumée conjointement par les églises unie, anglicane et catholique.

Toutes ces questions sont d'actualité brûlante pour le Père O'Brien qui avoue que l'Eglise a à se reprocher une certaine négligence dans le domaine. On a peut-être été porté, dit-il, à prendre pour acquis que dans les grandes institutions modernes que l'on connaît, on pourvoit à tous les besoins des patients. Cependant, "lorsque les gens sont malades, ils ont des besoins spirituels particuliers, et ils sont très ouverts au ministère. En fait, n'est-ce pas une consigne évangélique fondamentale de soigner les malades, les désoeuvrés?"

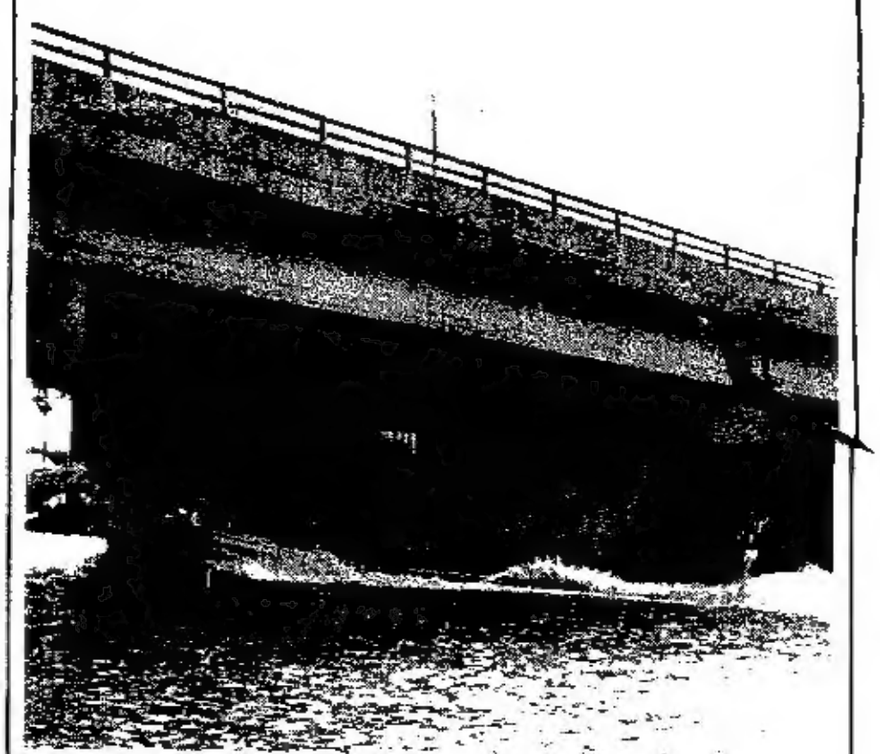


Les plaisirs d'été

[SMD] La fin de semaine passée a permis à plusieurs gens de profiter des deux belles journées ensoleillées en participant à des activités en plein air.

La Rivière-aux-Canards invitait plusieurs skieurs au tournoi de ski nautique organisé par le Club de ski nautique de Windsor.

Notre première photo fait voir Bill Tomlin de Welland qui s'exerce devant les juges. Notre photo du milieu fait voir un skieur "amical" qui fait signe à notre photographe. Il est tiré par le bateau Master Craft de LaSalle.



Par ailleurs le Club Optimist de LaSalle a tenu une journée récréative au parc du village. De vieilles autos étaient en montre, des jeux pour les enfants étaient à l'ordre du jour, et un concours à barils d'eau entre pompiers de diverses municipalités du comté a aidé à "rafraîchir" la température. Notre troisième photo fait voir les pompiers de Técumseh [au fond] qui ont eu raison de leurs adversaires du canton d'Anderdon.

Le ministre de la Justice dépose des propositions sur la pornographie et la prostitution

Le ministre de la Justice, l'honorable Mark MacGuigan, a déposé récemment devant la Chambre des communes, des propositions visant la modification du Code Criminel en matière de pornographie et de prostitution et a annoncé la création d'un comité qui sera chargé de faire des recommandations à ce sujet.

Selon l'un des propositions, il ne serait plus nécessaire de lier le crime, l'horreur, la cruauté et la violence aux choses sexuelles pour que leur exploitation indue soit considérée obscène. En outre, la "dégradation de la personne humaine" se rattacherait à l'obscénité. De plus, pour se conformer à l'interprétation judiciaire du Code Criminel, l'expression "publication" serait remplacée par "matière ou chose".

Le Ministre propose également une modification visant la "sollicitation", selon laquelle est désormais coupable de sollicitation quiconque en prend l'initiative, que ce soit le client éventuel ou la personne qui se livre à la prostitution. "Endroit public" comprendrait désormais un véhicule automobile dans ou sur un endroit public.

"La pornographie et la prostitution sont deux questions relevant du droit des plus controversées de nos jours" a dit le ministre MacGuigan. "Alors que la plupart des Canadiens reconnaissent que de sérieux problèmes d'ordre social sont liés à ces questions, les opinions sont très partagées sur les solutions à apporter".

Vu le manque d'unanimité sur ces questions, le Ministre a constitué un comité spécial, présidé par M. Paul Fraser de Vancouver, pour en réaliser une étude plus approfondie. Le comité aura notamment pour mandat d'étudier le problème de l'accès à la pornographie et ses effets, d'étudier la prostitution au Canada, en accordant une attention particulière aux actions qui constituent à flâner, à se livrer à la sollicitation dans les rues, à vivre des produits de la prostitution et de l'exploitation des personnes qui se livrent à la prostitution et d'examiner les efforts des autres pays pour apporter une solution à la pornographie et à la prostitution.

À l'appui des travaux du comité, le ministère de la Justice effectuera des recherches pour obtenir des données empiriques pertinentes.

Le comité doit présenter ses conclusions et recommander des solutions au plus tard le 31 décembre 1984.

Le Ministre engage le public à transmettre ses vues par écrit au président du comité, M. Paul Fraser, Ministère de la Justice, Ottawa, K1A 0H8.

Pourquoi ne pas trouver un nouvel ABONNE?

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 946-8139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APFHQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: SERGE DUBOIS
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Littérature haineuse à l'endroit des francophones dans le North Bay Nugget

En mai 1982, l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) déposait une plainte formelle devant le Conseil de presse de l'Ontario contre le North Bay Nugget déplorant le fait que le journal publiait de la littérature haineuse à l'endroit des francophones dans ses éditoriaux, articles de fond et lettres à l'éditeur.

Dans un jugement rendu public récemment, le Conseil de presse de l'Ontario a pris parti en faveur de l'AEFO.

Lors de l'audience devant le Conseil de presse, l'Association a démontré qu'entre 1976 et 1981, le journal avait publié 176 éditoriaux, articles ou lettres touchant à divers aspects de la francophonie et que 80% de ces textes dénotaient une attitude négative à l'endroit des francophones. Plusieurs textes semblaient encourager les lecteurs à développer un sentiment de haine à l'endroit des francophones. Le procureur général de l'Ontario avait été saisi du dossier et dans une lettre qu'il adressait au journal, il affirmait que plusieurs articles étaient déplorables. Il exprimait ses inquiétudes face à l'intolérance et aux attaques répétées contre le bilinguisme.

L'AEFO avait reçu l'appui d'une dizaine d'associations francophones de la région de North Bay. Des représentants de ces groupes se réuniront sous peu et il est probable qu'ils accepteront la suggestion de participer à une rencontre avec le propriétaire du Nugget afin d'établir des relations plus saines.

La décision du Conseil de presse constitue une victoire pour les nombreux francophones de la région de North Bay. L'Association ose espérer que le North Bay Nugget changera d'attitude et présentera, à l'avenir, un portrait plus équitable de la contribution des deux peuples fondateurs.

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Blanaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
8525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy-Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

De passage à Toronto... ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5

(416) 364-4345

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage

Marchands de:
- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River

798-3011 798-3012

On parle d'eux

Le Rempart publie cette semaine les noms des étudiants qui ont été récipiendaires de prix et de bourses lors de la remise des diplômes à l'école secondaire L'Essor.

Les prix en matières académiques ont été remis à des étudiants de la 13ième année: **Michelle Charrette** (English, algèbre, calcul), **Heather Austen** (français, fonctions et relations), **Denise Lozon** (géographie, biologie), **Julie Leal** (histoire), **Jean-Louis Bontront** (chimie), **Alain Caron** (physique). Le prix d'excellence générale pour la 13ième année a été mérité à **Roger Grondin.**

Les récipiendaires des prix de 12ième année sont **Michel Lacasse** (beaux-arts), **Roger Beaulieu** (chimie), **Rachelle Lachance** (éducation physique, comptabilité), **Germain Gaudet** (éducation physique, technique-dessin), **Rita Laviolette** (technique de bureau), **Jeanne Bastien** (sciences familiales), **René Chauvin** (technique-auto). Les prix d'excellence générale pour la 12ième année ont été gagnés par **Brigitte Couture** (niveau avancé), **Jeannine Caza** (niveau général) et **Ginette Crevier** (niveau fondamental).

Une plaque d'excellence a été décernée aux étudiants les plus méritants aux niveaux avancé, général et fondamental respectivement soit 9ième année: **Colette Lacasse, Anne Mantha** et **Donna Dufresne**; 10ième année: **Mariette Soullière, Marc Jullen** et **Gaytan Ouimet**; 11ième année: **Renée Trépanier, Denise Ortet** et **Nicole Sylvestre.**

Le trophée sénateur Gustave Lacasse a été décerné à **Heather Austen,** l'étudiant de 13ième année le plus méritant en français. **Gisèle Jobin** a été la récipiendaire du trophée du conseil régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises décerné à l'étudiant de 12ième année le plus méritant en français.

Dans la catégorie de bourses et prix spéciaux, la bourse du Windsor St-Clair Rotary Club a été décernée à **Denise Lozon** en reconnaissance des services rendus à son école, à sa communauté et à son pays.

Les étudiants de 13ième année qui ont réussi à maintenir une moyenne générale de 80% ou plus ont reçu la bourse de la province de l'Ontario. Ils sont: **Heather Austen, Alain Caron, Michelle Charrette, Roger Grondin, Julie Leal, Denise Lozon** et **Renée Moison.**

Les récipiendaires de la bourse des professeurs de L'Essor décernée aux étudiants qui ont réflété le plus les objectifs, les idéaux et la philosophie de l'école L'Essor sont 9ième année: **Lynn Housley,** 10ième année: **Mariette Soullière,** 11ième année: **Renée Trépanier,** 12ième année: **Germain Gaudet,** 13ième année: **Monique Jobin.**

La bourse de Mgr Jean Noël, décernée à l'étudiant qui a manifesté le plus de respect et d'égard envers les valeurs morales dans son comportement et ses attitudes a été reçue par **Denise Lozon.**

Roger Grondin et **Lucie Pomerleau** ont partagé la bourse des fédérations d'enseignants.

C'est **Michelle Bondy** qui a été récipiendaire de la bourse de la direction de l'école décernée à l'étudiant qui a fait une contribution exceptionnelle à l'école.

Pour sa compétence académique et la continuation de ses études dans une institution française ou bilingue, **Michelle Charrette** a partagé la bourse de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec **Heather Austen** en reconnaissance de sa contribution aux activités francophones de son milieu et dans les activités parascolaires. Elle aussi poursuivra ses études dans une institution à caractère francophone ou bilingue.

Richard Gauthier et **Denis Sylvestre** se sont le plus améliorés au cours de l'année scolaire et pour cela ils ont reçu la bourse de la Société St-Jean-Baptiste de Windsor et **Marcel Rivard** a été récipiendaire de celle de la Société St-Jean-Baptiste de Tecumseh pour son amélioration.

Mary-Beth Bénéteau de la 12ième année a reçu la bourse du cabinet puisque, vu son attitude positive et sa participation à la vie de l'école, elle est la plus apte à réussir dans

suite à la p. 4

Un espoir de travail pour les étudiants

(AC) L'an dernier, près de 3,340 postes d'été à temps partiel et à temps plein ont été comblés par les étudiants(es) du comté d'Essex et cette année, la direction du Centre d'emploi du Canada pour étudiants situé sur la rue Dufferin à Windsor, croit fortement dépasser ce nombre.

C'est pendant la Semaine "Embauchez les étudiants" du Centre d'emploi du Canada pour étudiants, que le restaurant McDonald's, situé à proximité du Centre à Windsor, a fièrement affiché le drapeau publicitaire.

Selon eux, même si les compagnies d'automobiles ont abaissé leurs apports financiers aux programmes des étudiants, dû au climat économique qui règne présentement et aux rénovations importantes entreprises dans certaines usines de la région, le Centre d'emploi demeure confiant de dépasser le nombre d'emplois créés l'an dernier.

On fait confiance aux petites entreprises et aux particuliers qui profitent des hausses de subventions du gouvernement fédéral qui atteigneront pour la région, $1,2 million. C'est en engageant des étudiants pour couper les pelouses, peinturer les clôtures, bêcher les jardins, que les gens peuvent venir en aide aux étudiants en quête de travail pour l'été.

Quant à l'aspect français des emplois, M. Roland Boutette, coordonnateur du Centre d'emploi pour étudiants, s'est dit surpris du nombre de projets en français et de l'enthousiasme des étudiants de la région, de travailler en français. Depuis le mois d'avril, déjà près de quatorze projets de langue française, d'une durée moyenne de dix semaines, ont permis d'embaucher des étudiants à travers le sud-ouest. Selon lui, les causes premières de cette augmentation de popularité des programmes français sont principalement dû à l'influence des écoles de langue française et au nouveau département français du Centre d'emploi, qui rapproche la masse francophone de ce service.

Près de 8,000 inscriptions d'étudiants sont prévues au Centre ce qui constitue une augmentation de 1,000 étudiants par rapport à l'an dernier. Les employés du Centre espèrent susciter 4,000 postes, auprès des entreprises privées, pour combler la demande.

Ce n'est pas facile de refaire une vie brisée par un acte de violence. L'épreuve peut être longue et pénible pour les victimes et leur famille. Quand ce genre de tragédie humaine se produit, la Commission d'indemnisation des victimes d'actes criminels prête son concours en fournissant une aide financière susceptible d'atténuer les problèmes économiques et les souffrances morales et physiques.

Si vous êtes victime d'un acte de violence, appelez-nous. Le processus de demande est simple et sans formalité. Notre aide peut être inestimable, parce qu'on ne se remet pas facilement d'aplomb.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contactez la Commission d'indemnisation des victimes d'actes criminels, 439 avenue University, 17e étage, Toronto M5G 1Y8, (416) 965-4755.

Commission d'indemnisation des victimes d'actes criminels

Ministère du Procureur général

Ontario

Roy McMurtry, Procureur général
William Davis, Premier ministre

Récompenses pour avoir déposé à la caisse populaire

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches a reconnu trois élèves de l'école St-Paul qui ont été les plus fidèles dépositaires à la caisse populaire scolaire pendant l'année.

La photo fait voir Mme Agathe Vaillancourt et M. Gérard Chevalier de la Caisse populaire locale qui viennent de remettre des chèques de $25.00 à [de gauche à droite] Patrick LeClair [intermédiaire], Marcel Leclair [junior] et Julie Derick [primaire].

Souhaitons que ce concours de dépôt ait créé un intérêt chez les jeunes et que l'an prochain, ils continueront à déposer régulièrement à la caisse scolaire.

On parle d'eux... suite de la p. 3

la vie après son départ de L'Essor. Cette bourse a été partagée par **Renée Molson** de la 13ième année, la plus apte à réussir dans ses études post-secondaires.

La bourse de M. Luc Mailloux, décernée à l'étudiant qui possède des principes moraux élevés, qui cherche à accomplir autant que possible selon ses capacités et est toujours de bonne humeur et serviable a été reçue par **Jean-Louis Bontront**. Une contribution financière a été remise par la Légion canadienne de Técumseh à **Kathie Beaulieu** et **Guylaine Dubois** qui poursuivent leurs études.

Les récipiendaires de la bourse de la Société St-Jean-Baptiste régionale décernée à ceux qui se sont le plus améliorés au cours de l'année sont: 9ième année: **Marie Ouellette**, 10ième année: **Denise Durocher**, 11ième année: **Annette Symons** 12ième année: **Sylvie Duchaine.**

Terry Brown a été récipiendaire de la bourse du Père Rocheleau pour avoir fait de gros efforts de bilinguisme.

Ginette Blanaire, a reçu la bourse du Club de l'âge d'or de Pointe-aux-Roches décernée à un étudiant reconnu pour ses compositions.

Elaine Lecours s'est acharnée au travail pendant ses 4 ans à L'Essor et s'est distinguée dans le programme d'expérience au travail et pour cela, elle a reçu la bourse de M. et Mme P. Roy-Poirier.

Le prix de la Faculté de kinanthropologie de l'Université de Windsor, décerné à un boursier de la province qui a su démontrer une habileté d'organisation, qui a participé aux sports de l'école et qui continue ses études post-secondaires a été remporté par **Michelle Charrette.**

Heather Austen a reçu de la Société St-Jean-Baptiste de Détroit, un abonnement d'honneur d'un an à "Selection du Reader's Digest de Montréal" pour avoir été le meilleur étudiant de français dans sa dernière année du secondaire.

* * * * * * * * * *

Georgette Guay de Toronto est venue rendre visite, en compagnie de son mari **Jim Biron** et leur fille **Nicole**, à ses parents; **M. et Mme George Guay** ainsi qu'à ses deux frères, **Paul** et **Richard.**

Nouveau service au Centre d'emploi à Windsor

(Windsor SMD) M. Roch Rollin, agent de relations avec les media francophones pour le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, a annoncé au Rempart dernièrement la mise en oeuvre d'un nouveau service d'information sur la disponibilité d'emplois dans le comté d'Essex.

Ce projet-pilote de 10 semaines consiste en la compilation régulière des offres d'emploi annoncées dans les journaux de la région afin de permettre une meilleure chance d'embauche pour les sans-travail. Selon M. Rollin, les emplois postés au Centre ne représentent qu'entre 20 et 30% du nombre d'emplois disponibles sur le marché du travail.

Les annonces d'emplois découpées des journaux seront regroupées sous quatre grands titres soit vente et service, commis et personnel de bureau, professionnels et corps et métiers. Ceux qui sont intéressés pourront obtenir gratuitement des copies de la liste qui les intéressent.

Sept projets-pilotes de ce genre sont présentement en cours à travers la province.

Remaniement du cabinet Davis

(SMD) Après seulement huit ans au sein de la Législature ontarienne, M. Larry Grossman a été promu au poste de trésorier de la province, le situant au deuxième rang le plus important après le premier ministre.

Ce changement fait partie du remaniement ministériel qu'a entrepris la semaine dernière le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis.

Après s'être distingué pendant 5 ans comme trésorier, M. Frank Miller passe au poste de ministre de l'Industrie et du Commerce. Il prend la place de M. Gordon Walker qui, lui, est relégué au poste de secrétariat de la Justice.

M. Keith Norton prendra la relève comme ministre de la Santé et c'est le député de Sarnia, M. Andy Brandt, qui est promu à ministre de l'Environnement. M. Brandt entre au Cabinet pour la première fois.

Une autre nouveauté au Cabinet est Mme Susan Fish, nouveau ministre des Affaires civiques et culturelles qui succède à M. Bruce McCaffrey, nouveau secrétaire de la province aux Affaires sociales. Mme Margaret Birch qui occupait ce poste ne fera plus partie du Cabinet.

Ces changements majeurs et d'autres laissent entendre que M. Davis n'a pas l'intention immédiate de se retirer du poste de premier ministre de l'Ontario et continue à exercer une influence dominante sur l'avenir du parti.

Perspective

Dans les yeux de Richard Bondy

Cet été UTILISEZ L'ÉNERGIE SCOLAIRE

Détendez-vous un peu plus cet été et confiez vos travaux ménagers à un étudiant.

Le Centre d'emploi du Canada pour étudiants (CECE) peut vous envoyer dans les plus brefs délais un étudiant qui travaillera pour vous quelques heures, un jour, une semaine, un mois ou tout l'été.

Bon nombre d'étudiants qui ont diverses compétences et aptitudes sont inscrits auprès du CECE et sont prêts à:

- laver des voitures
- tondre des pelouses
- garder des enfants
- laver des vitres
- tailler des haies
- cirer des planchers
- nettoyer des garages
- faire des emplettes, etc.

Pourquoi remettre à demain ce qu'un étudiant peut faire pour vous aujourd'hui?

TÉLÉPHONEZ AU 252-6523
(Centre d'emploi du Canada pour étudiants
658 rue Dufferin, Windsor)

Embauchez un étudiant

Emploi et Immigration Canada — Lloyd Axworthy, Ministre
Employment and Immigration Canada — Lloyd Axworthy, Minister

Canada

corps et métiers.
ux qui sont inté-
sés pourront ob-
ir gratuitement
s copies de la liste
les intéressent.
Sept projets-pi-
es de ce genre
t présentement
cours à travers la
vince.

ntario et continue
xercer une influ-
e dominante sur
enir du parti.

dy

RE

nt

ada

Communiqué

Améliorations importantes aux programmes d'emploi et à l'Assurance-chômage

Le gouvernement du Canada a effectué plusieurs modifications importantes au Régime d'assurance-chômage ainsi qu'aux programmes d'emploi.

Pêcheurs: prestations améliorées

Nouveau! Les pêcheurs en eaux intérieures auront désormais droit aux prestations d'assurance-chômage. De plus, les prestations accordées à tous les pêcheurs saisonniers sont améliorées. Les prestations des pêcheurs saisonniers sont maintenant versées du 1er mai au 15 novembre, ainsi que du 1er novembre au 15 mai. Si vous êtes pêcheur saisonnier ayant accumulé au moins 15 semaines de pêche, votre montant de prestations sera maintenant calculé sur vos dix meilleures semaines de travail. De plus, le revenu obtenu d'une pêche traitée pourra maintenant être ajouté à celui d'une pêche fraîche. Enfin, vous pourrez construire un bateau à usage commercial, sans pour cela perdre vos droits aux prestations. Ces mesures peuvent augmenter le montant des prestations. Le nombre de semaines de travail requises pour être admissible aux prestations demeure le même; toutefois six de ces semaines doivent être consacrées à la pêche.

Parents adoptifs: admissibilité aux prestations d'assurance-chômage

Nouveau! À partir du 1er janvier 1984, un parent adoptif pourra toucher des prestations hebdomadaires jusqu'à concurrence de 15 semaines. Si c'est une adoption légale et si vous êtes un parent adoptif qui peut démontrer que sa présence est requise à la maison, vous serez peut-être admissible à ces prestations.

Femmes enceintes: accessibilité accrue aux prestations d'assurance-chômage

Nouveau! À partir du 1er janvier 1984, les dispositions relatives aux prestations de maternité deviendront plus simples et plus équitables. Il faudra, comme par le passé, démontrer que vous avez travaillé 20 semaines afin d'être admissible aux prestations de maternité. Cependant, l'exigence de dix semaines de travail, lors de la conception, n'est plus requise. Vous pourrez également, au cours des semaines précédant et suivant l'accouchement, recevoir des prestations d'assurance-chômage. Ces modifications permettront à plus de 100,000 femmes d'avoir plus d'accessibilité aux prestations.

Travailleurs: prolongation de la norme variable d'admissibilité à l'assurance-chômage

L'application de la norme variable d'admissibilité de 10 à 14 semaines sera maintenue durant les deux prochaines années. Comme auparavant, si vous habitez dans une région où le taux de chômage est élevé, vous n'aurez à travailler qu'aussi peu que 10 semaines pour toucher des prestations; dans les régions où le taux de chômage est faible, il vous faudra accumuler jusqu'à 14 semaines d'emploi.

Employés et employeurs: intensification du Programme de travail partagé

Ce programme important, dont le succès a été amplement prouvé, est prolongé jusqu'en mai 1984 et bénéficiera de sommes supplémentaires. Le Travail partagé est une entente entre employés et employeurs en vertu de laquelle les heures de travail disponibles sont réparties parmi l'ensemble du personnel de l'entreprise, afin d'éviter des mises à pied. Depuis le début du programme, plus de 13,500 ententes signées, touchant plus de 260,000 travailleurs, ont permis d'éviter la mise à pied de plus de 100,000 employés. Aux termes de ce programme, la semaine de travail est réduite: le travailleur reçoit, d'une part, son salaire pendant les journées travaillées, et, d'autre part, ses prestations durant les jours chômés.

Travailleurs: formation et services de placement avec le Travail partagé

Dans ce même contexte, de nouveaux projets témoins seront mis en oeuvre, permettant de porter à 50 semaines le Travail partagé dans les entreprises qui doivent procéder à des licenciements. Les employés visés pourraient dans certains cas s'inscrire à des cours à temps partiel ou à des activités de recyclage, sans perdre leurs droits aux prestations d'assurance-chômage. Ils pourraient aussi avoir recours à des services de placement.

Le Travail partagé permet aux travailleurs et aux employeurs de mieux répondre aux changements structurels et technologiques qui bouleversent le marché de l'emploi.

Femmes sans emploi: multiplication des prestations de formation

En 1983-1984, des montants supplémentaires versés au Programme national de formation permettront à plus de chômeurs, à des femmes en particulier, de mieux se préparer à assumer les nouveaux métiers de demain. À ce titre, si vous n'avez pas droit aux prestations d'assurance-chômage pendant votre stage de formation, vous pouvez recevoir d'autres allocations spéciales de formation et de subsistance. Ces allocations, dès le 1er septembre 1983, seront augmentées et les allocations de garde d'enfant vont être majorées d'au moins 100%. Par exemple, le taux d'allocation hebdomadaire de garde passera de $20 à $50 pour un enfant, de $35 à $80 pour deux, et de $65 à $130 pour cinq enfants.

Femmes: apprentissage aux nouveaux métiers

L'apprentissage à de nouveaux métiers et à de nouvelles spécialités sera plus accessible aux femmes. Le nombre d'étudiantes augmentera considérablement pour les cours de formation aux métiers non traditionnels. De plus, les associations féminines pourront demander des subventions jusqu'à concurrence de $50,000 pour élaborer des projets de cours de formation destinés aux femmes.

Communiquez avec le Centre d'Emploi du Canada le plus rapproché pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les améliorations à l'assurance-chômage et aux programmes d'emploi.

Emploi et Immigration Canada
Lloyd Axworthy, Ministre

Employment and Immigration Canada
Lloyd Axworthy, Minister

Canada

Voyagez en Ontario: les francophones vous invitent

L'Ontario français

Si vous vous informez aux services touristiques de l'Ontario, il n'y a pas de francophones en Ontario! Pourtant, la province en compte presque ¾ de million!

D'après les mêmes services touristiques, il n'y a pas d'événements franco-ontariens! Le Festival franco-ontarien à Ottawa, la Nuit sur l'Etang à Sudbury, un tas d'autres festivals, des fêtes théâtrales partout, tout le temps, ça ne compte pas?

Les Québécois et les Québécoises se promènent en Ontario depuis des années en ignorant qu'ils passent souvent en pays de connaissance. Aux chutes Niagara, il y a aussi des francophones, et des meilleurs! Et Niagara n'est pas si loin de Penetang, une fameuse de belle place! Et de Penetang on peut traverser l'Ontario par le moyen nord et aller découvrir les sites d'escalade de la région de North Bay! Et en passant, on peut s'arrêter dans Prescott-Russell...

Un connivence à établir

La Fédération québécoise de camping-caravanning vient de découvrir l'Ontario français et y a développé des projets concrets intéressants.

La Fédération québécoise l'Ajisme, avec ses soeurs canadiennes, est également prête à favoriser les francophones ontariens.

La Fédération de l'âge d'or du Québec est informée de notre existence: les aîné(e)s du Québec circulent à pleins autobus en Ontario.

La Fédération québécoise des Agricotours, Vacances-Familles, l'Organisation du Tourisme étudiant, le Réseau plein air, la Fédération québécoise de mototourisme, Vélo Québec, Sentiers Québec, la Fédération québécoise de canot-camping, Keroul (tourisme pour personnes handicapées), etc... doivent aussi prendre conscience de notre existence et de la ressource que nous constituons pour eux.

L'ACFO: un trait d'union

Les Franco-Ontariens et les Franco-Ontariennes sont organisés. Ils ont une association d'entraîde qui regroupe une quarantaine d'associations présentes partout en Ontario.

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) peut vous aider à établir les premiers contacts qui vous permettront de créer des projets nouveaux en Ontario. Et vous pourrez toujours compter sur la réciprocité!

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appreciez le fait qu'il annonce dans votre journal français!
Le Compari

RECETTES

NDLR: Voici les recettes données par Lucienne Bushnell, nutritionniste, lors de l'émission du matin à l'antenne de CBEF.

TARTE CONGELEE AUX FRAISES ET AU YOGOURT

Croûte
300 mL de biscuits "graham" émiettés
25 mL de sucre
50 mL de beurre fondu

Mélanger tous les ingrédients. Garnir le fond et les parois d'une assiette à tarte de 1 L (23 cm). Faire refroidir 30 min.

Garniture
750 mL de fraises tranchées
125 mL de sucre
250 mL de liquide (des fraises mélangées au sucre, ou ce liquide plus de l'eau)
1 enveloppe (7 g) de gélatine non aromatisée
1 contenant de yogourt nature (500 g)

Mélanger fraises et sucre. Laisser à la température ambiante pendant 30 min. Egoutter les fraises en conservant 250 mL du liquide. Faire tremper la gélatine pendant 5 min dans le liquide extrait des fraises. Faire chauffer le mélange gélatineux jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Mélanger fraises, mélange gélatineux et yogourt. Réduire en purée au mélangeur (environ 2 min). Verser le mélange dans la pâte refroidie. Congeler jusqu'à consistance ferme (environ 4 h). Laisser la tarte à la température ambiante pendant 30 min avant de servir.

OMELETTE AUX ASPERGES

5 tiges d'asperges cuites
2 oeufs
1 c. à table d'eau
1 c. à table de beurre
1 échalotte tranchée
sel et poivre
2 c. à table de crème sûre

méthode:
Battre les oeufs avec l'eau. Faire fondre le beurre dans un poêlon et ajouter le mélange d'oeufs. Lorsque l'omelette est presque cuite, placer les asperges sur la moitié de l'omelette, y ajouter l'échalotte, le sel, le poivre et la crème sûre. Plier l'omelette et la glisser sur une assiette chaude.
Rendement: 1 portion

Agriculture Ontario

CASSEROLE D'ASPERGES ET NOIX D'ACAJOU

6-8 oignons, bouillis et coupés en quartiers
2½ tasses (625ml) de morceaux d'asperges (1½ pcees/4 cm) à peine cuites
1 tasse (250ml) de fromage râpé
2c. à table (25ml) de farine tout usage
1½ tasse (325ml) de lait
sel et poivre
⅓ tasse (75ml) de noix d'acajou
et 2 c. à table (25ml) de beurre

méthode:
Placer la moitié des oignons dans une casserole de 6 tasses (1.5l). Couvrir avec la moitié des asperges, ajouter la moitié du fromage. Répéter cette opétation avec le reste des oignons et asperges. Dans un chaudron faire fondre le beurre, ajouter la farine, brasser et faire cuire 1 minute, ajouter le lait et faire cuire en brassant continuellement jusqu'à ce que la sauce épaississe. Assaisonner avec le sel et le poivre. Verser la sauce sur les légumes. Faire cuire au four à 375 F (190 C) 20 min.
Garnir avec le fromage et les noix d'acajou. Remettre au four pour 10 à 12 min. ou jusquà ce que le fromage fonde et que la sauce mijotte.
Rendement: 6 portions

Mary Kerr

CONFITURE DE FRAISES SANS SUCRE

1 enveloppe (7 g) de gélatine non aromatisée
500 mL de fraises écrasées (environ 700 g)
15 mL de jus de citron
25 mL de liquide édulcorant artificiel

Dans un petit plat résistant à la chaleur, faire tremper la gélatine dans 125 mL de fraises pendant 5 min. Placer le plat dans l'eau bouillante lentement pendant environ 5 min. pour dissoudre la gélatine. Ajouter aux fraises qui restent et au jus de citron et mélanger. Ajouter l'agent édulcorant. Verser dans des pots. Sceller. Réfrigérer. Quantité: environ 500 mL. Se conserve au réfrigérateur jusqu'à 6 semaines.

NB: On peut utiliser des fraises congelées non sucrées qu'on aura fait décongeler.

Agriculture Canada.

Essex County Old Time Fiddling and Singing Contest

Les préparatifs battent leur plein

(Belle-Rivière SMD) Plus de 130 violoneux et 80 chanteurs de l'Ontario, du Québec et des Etats-Unis participeront au cinquième Essex County Old Time Fiddle and Singing Contest qui aura lieu au Centre communautaire de Belle-Rivière du 28 au 31 juillet.

Le somme de $7,000 sera répartie parmi les gagnants lors de l'événement annuel.

Le concours de chant débutera le 28 juillet à compter de 18h45 et un "playdown" de violons aura lieu le 29 à 18h45.

Une parade est en train de s'organiser pour samedi le 30 et commencera à 10h30 dans le village pour se rendre au Centre. Des activités récréatives auront lieu toute la journée. Les compétitions finales pour les violoneux et les chanteurs suivront.

La journée du 31 sera remplie par divers événements dont un jamboree, un concours de traction de poneys et un concours à barils d'eau. Les enfants pourront assister aux spectacles de magie et au carnaval à l'école Pavillon des Jeunes.

Déjà 300 personnes se sont inscrites au terrain de camping aménagé sur l'emplacement du Centre et le transport sera fourni de Belle-Rivière au Centre.

Les billets pour l'événement parrainé par le Belle-River Lions Club et les Chevaliers de Colomb sont en vente chez Jim's Barber Shop et au bureau de licences du village. Ils sont au prix de $4.00 pour jeudi, $5.00 pour vendredi, $6.00 pour samedi et $3.00 pour dimanche.

Plus de 600 étudiants à l'école

L'Essor en septembre

(St-Clair-Beach AC) C'est au cours de la dernière réunion du Comité consultatif de langue française, que M. Paul Chauvin, directeur de l'école secondaire L'Essor, a annoncé, lors de son rapport, qu'il y a 612 étudiants inscrits pour l'année scolaire 1983-1984, dont six étudiants sont issus de familles anglaises et ont été acceptés par le Comité d'admission de l'école. Ce nombre dépasse les prévisions préliminaires pour l'année qui se chiffraient à 597 étudiants.

Selon M. Chauvin, cette augmentation est due en grande partie, à l'influence de l'arrivée de M. Brian Mulroney à la tête du Parti conservateur, ce qui a contribué à l'expansion du bilinguisme et du même coup, à favoriser l'école L'Essor, car selon son directeur, "L'Essor est la seule école secondaire bilingue, car tous ses employés et tous ses étudiants s'expriment dans les deux langues."

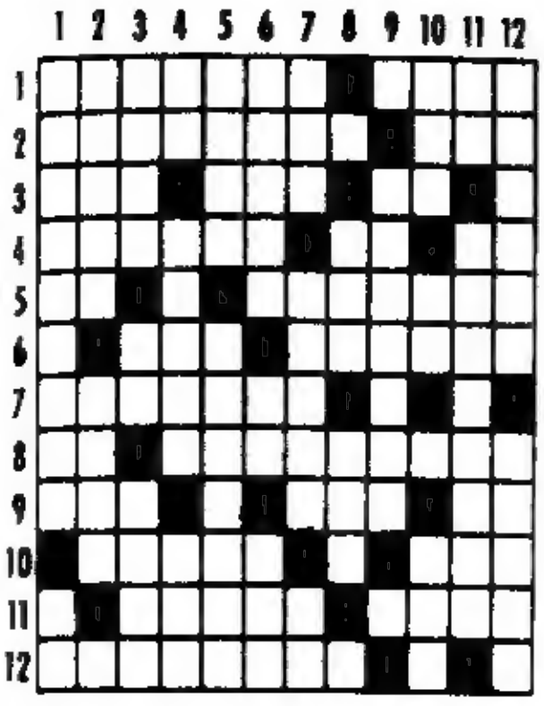
En conséquence de cette hausse d'étudiants, l'école s'est vue octroyée la permission d'engager de nouveaux professeurs dont deux sont déjà embauchés soit M. Normand Gervais qui enseignera le français et la géographie et M. François Levesque qui enseignera la menuiserie et la mathématique. Trois autres postes restent à être combler dans les domaines des sciences commerciales (secrétariat) des mathématiques et de l'informatique.

Enlèvement de mousse d'urée formaldéhyde (U.F.F.I.)
Téléphonez pour une estimation gratuite
Compagnie d'isolement
ADMOR
Insulation Co. Ltd.
735-4990 ou **734-6050**

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux
Monarch
OFFICE SUPPLY LIMITED
1835 Provincial (anciennement Route 98)
Windsor, Ontario
966-2400
Livraison gratuite tous les jours
Amplement de stationnement gratuit

MOTS CROISES

PROBLEME 3736



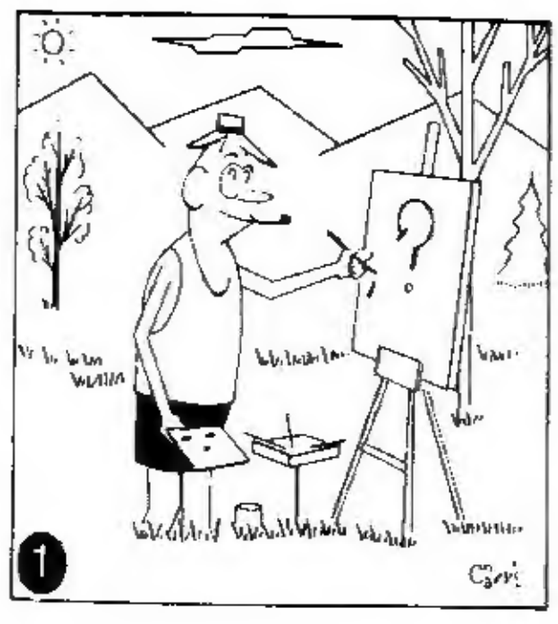
HORIZONTALEMENT

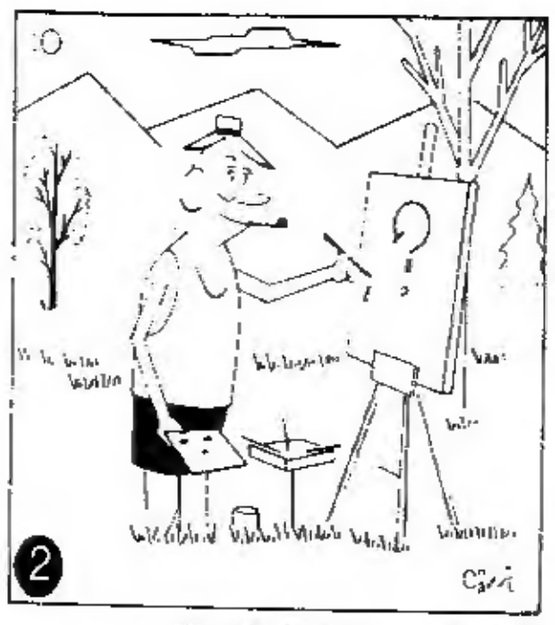
1– Niaiserie, chose inutile ou frivole. – Premier miracle.
2– Revêtira d'un armure. – Habitation des oiseaux
3– Poss. – Nom vulgaire d'une sorte de germandrées. – Coups de baguettes.
4– Tissu plat de fils. – Particule. – Marque le dédain.
5– Fl. côtier. – Régler avec autorité.
6– Bison d'Europe. – Copiée, prise pour modèle
7– Boire avec plaisir.
8– Quatre. – Métier de pirate.
9– Propre, clair. – Titre ang. – Deux consonnes.
10– Assurées, convaincues. – A point en parlant des fruits de la terre.
11– Amener vers soi. – Pièce de bois pointue par un bout
12– Chose qui amuse.

VERTICALEMENT

1– Soldat d'infanterie. – Particule.
2– Rendit à Dieu le culte qui lui est dû. – Prén. masc.
3– Quantité déterminée d'un médicament. – Patrie d'Abraham. – Vêtement de danseuse.
4– Article. – Liqueur épaisse. – Action de rire.
5– Genre d'oiseau échassier. – Allongera par traction.
6– Liquide nourricier (pl.). – Inf. – Monnaie japonaise.
7– Epoque. – Visas. – Dans forte.
8– Peine des damnés. – Art de lancer.
9– Tirer de nouveau.
10– Recueil de bons mots. – De la gamme. – Nom des temples japonais.
11– Nég. – Qui appartient au monde des fées.
12– Considère avec un étonnement et un plaisir. – Double sillon.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs SOP–622

MOTS CACHES

10 lettres cachées

E	P	S	I	O	F	E	U	Q	L	E	U	Q	P	D
N	A	I	E	R	I	N	E	T	E	R	U	S	I	E
G	R	G	E	M	U	T	R	E	M	A	E	S	L	P
A	A	N	I	A	S	A	L	I	L	L	C	S	L	O
P	D	A	S	E	T	I	M	I	L	R	R	N	U	U
R	E	T	U	E	L	A	T	E	I	A	O	O	M	I
O	S	U	O	T	I	E	N	M	V	C	A	S	I	L
M	A	R	S	S	R	I	I	U	R	I	S	E	N	L
E	I	E	T	A	H	N	D	L	E	N	S	C	A	E
S	L	S	S	C	A	I	A	A	S	E	E	N	T	R
S	A	P	I	T	E	S	T	T	Q	S	K	E	I	N
E	T	L	O	I	S	E	I	I	U	T	E	T	O	I
S	O	I	M	O	L	E	C	O	E	E	N	S	N	T
P	R	S	E	V	U	E	N	N	S	A	T	E	C	E
E	N	O	I	S	S	E	R	P	P	U	S	S	E	S

Alias
amertume

Croassement

Dépouiller
discriminatoire

Emulation
ermites

ester

Hâte

Illumination

Lasso
leste
lilas
limites

livresque

Mais
mois
môle

Neuves
nidation

Once

Page
pagne
parade
polichinelles
promesses

Qualité
quelquefois

Racines

Sain
sentences
signatures
sons
sous
suppression
sûreté

Tenir

Solutions à la page 8

Pensée de la semaine

Gardons notre amitié, c'est la seule chose que le gouvernement n'a pas taxée

A l'antenne de CBEF

540 AM à Windsor et

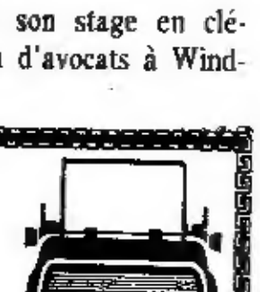
103,1 FM à Leamington

jeudi 14 juillet
6h00 LES MATINS D'ETE
vers 7h40, Jeanne Drouillard fera un commentaire sur la pièce "Tally's Folly" présentée à l'université de Windsor.
13h00 CHACUN SON TOUR
on parle de chansons françaises avec le groupe "boulevard du crime".
vendredi 15 juillet
6h00 LES MATINS D'ETE
vers 7h40, Ahthea Helling parlera des activités prévues pour dimanche au fort Malden à Amherstburg.
dimanche 17 juillet
18h15 DIALOGUE:
le Guatemala au lendemain de la visite du Pape... un entretien avec Maxime Alexandre qui nous parle de son itinéraire spirituel et de son autobiographie intitulée "Juif catholique"
lundi 18 juillet
13h00 CHACUN SON TOUR
cette semaine, l'émission nous parvient d'Ottawa. Aujourd'hui, le mail Williams, et le centre ville d'Ottawa, les changements apportés à la ville depuis 10 ans, le développement du marché et l'importance accordée aux piétons. L'écologie et la qualité de la vie.
mardi 19 juillet
13h00 CHACUN SON TOUR
le Centre national des arts, le festival 'Opera plus' et la vocation pan-canadienne du Centre national des arts.
mercredi 20 juillet
13h00 CHACUN SON TOUR
Hull et l'Outaouais québécois.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 17 juillet
18h00 PASSE-PARTOUT: Arrêtez de pousser
Emission pour enfants.
18h30 JARDINS, PARADIS DES REVES:
Les jardins du Roi-Soleil
C'est Louis XIV qui entreprit de faire de Versailles le symbole de la monarchie absolue; ainsi naîtront les jardins du Roi-Soleil.
19h00 ALL YOU NEED IS LOVE:
Le Swing
Benny Goodman est celui qui donna le premier souffle au swing. Découvrez ce courant avec Glen Miller, Artie Shaw, Frank Sinatra et bien d'autres.
20h00 L'EVOLUTION DE L'HOMME:
Une génération après l'autre
Jacob Bronowski explique les transformations apportées à la biologie par les mathématiques et la physique.

Faire-part et remerciements



Gérard Levesque désire annoncer que son épouse **Simone Levesque** a complété son stage à la Faculté de droit de l'Université de Windsor, Mme Levesque a reçu son bachelier en droit lors de la collation des grades à l'université le 4 juin 1983.

Simone a fréquenté l'école Belle River District High School, le Collège St. Clair et l'Université de Windsor. Elle est la fille de Roland et Doris Robillard de Belle Rivière et la petite-fille de Maxime et Leah Robillard également de Belle Rivière.

Simone a commencé son stage en cléricature avec un bureau d'avocats à Windsor le 16 mai, 1983.

Petites annonces

WESTERN CANADA SCHOOL OF AUCTIONEERING LTD.
La première école au Canada pour apprendre à faire la vente à l'encan, en existence depuis plus de dix ans, licenciée d'après le Private Vocational Schools Act, No. 0127. Pour les détails du prochain cours, écrivez au C.P. 687 Lacombe, Alberta TOC 1SO ou téléphonez au 1-403-782-6215

Pour vos petites annonces appelez
Le Rempart
948-4139

Sélections CBEFT — Canal 54 —

samedi 16 juillet

18h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
En vacances avec Mickey et ses amis.

19h30 BASEBALL DES EXPOS
Au Atlanta Stadium, les Braves d'Atlanta reçoivent les Expos de Montréal.

dimanche 17 juillet

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Dans le cadre du Festival International de folklore, célébration de la messe à l'église Saint-Frédéric, de Drummondville. Célébrant: Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

18h01 HEBDO-DIMANCHE
Magazine sur l'actualité régionale canadienne.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Si on chantait. Série de variétés enregistrée dans les cinq pays de la Communauté des Télévisions francophones: la France, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et le Canada, avec des artistes de la chanson française.

mardi 19 juillet

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Chronique sur la laine, avec Claire Alarie. - Conseils pour protéger la carrosserie d'une automobile, avec Thierry Ménégoz. - Soins de beauté, avec Louis Latraverse.

Les Demoiselles de Wilko jeudi à 20h.

14h30 CINEMA
Le Roi de la vitesse (Speedy). Comédie réalisée par Ted Wilde, avec Harold Lloyd, Babe Ruth et Burt Woodruff. Harold vient au secours d'un vieux cocher de tramway traumatisé par le progrès (amér. 28) (sous-titré).

20h00 NOUS LES COMIQUES
Je ne sais rien mais je dirai tout. Comédie fr. '73. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Didier Kaminka. A 33 ans, Pierre fait toujours le désespoir de sa famille, surtout celui de son père, fabricant d'armes qui aimerait voir son fils s'intéresser à l'usine.

mercredi 20 juillet

11h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus. Réal.: Alex Page. Au menu: potage Crécy et tarte au sirop d'érable.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Confection d'un abat-jour, avec François Décarie. -Conseils pour réussir un soufflé, avec Claudette Taillefer.

13h30 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière.

19h00 BASEBALL DES EXPOS
Au Stade Olympique, les Expos de Montréal reçoivent les Reds de Cincinnati. Comm.: Raymond Lebrun.

19h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La polyvalente Paul-Hébert de Rimouski rencontre le collège Louis-Riel, de Winnipeg.

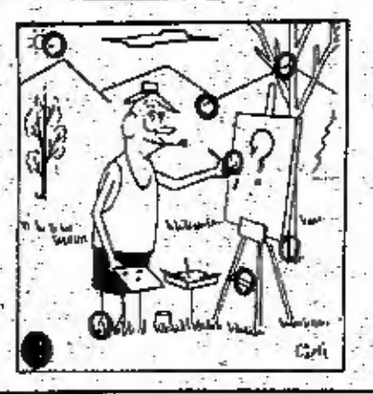
20h00 LES GRANDS FILMS
Les Demoiselles de Wilko.
Drame psychologique réalisé par Andrzej Wajda, avec Daniel Olbrychski, Maja Komorowska et Christine Pascal. L'état de santé de l'administrateur d'un domaine agricole appartenant à des religieuses l'oblige à passer quelque temps chez un oncle où il allait autrefois en vacances. Il retrouve au village voisin cinq soeurs qu'il a connues jadis. Le passage du

C'est à Saint-Félicien que les millions de téléspectateurs de la Communauté seront invités à écouter des chanteurs canadiens de réputation internationale, entre autres Daniel Lavoie. Si on chantait, dimanche à 19h30.

temps a entraîné chacune dans des problèmes particuliers mais il semble que son souvenir soit resté marqué en elles.(pol.79).

SOLUTIONS

PROBLEME 3736



MOTS CACHES
PERIPETIES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	D	A	I	S	E	■	C	A	N	A
2	A	D	O	U	B	E	R	A	■	N	I	D
3	N	O	S	■	I	V	E	■	K	A	■	M
4	T	R	A	S	S	E	■	D	E	■	F	I
5	A	A	■	I	■	S	T	A	T	U	E	R
6	S	■	U	A	I	■	M	I	T	I	E	E
7	S	I	R	O	T	E	R	■	R	■	■	■
8	I	V	■	P	I	R	A	T	E	R	I	E
9	N	E	T	■	B	■	S	I	R	■	O	N
10	■	■	S	U	R	G	E	■	R	■	M	U	R
11	D	■	T	I	R	E	R	■	D	I	E	U
12	A	M	U	S	A	N	T	E	■	A	■	E

CARRIERE

COIFFEUSES D'EXPERIENCE RECHERCHEES

On requiert immédiatement trois autres coiffeuses de premier ordre pour un salon Unisex de plus en plus occupé.

Candidatures reçues en confidence
COMMAND PERFORMANCE
945-5040

Le Rempart

recherche

PUBLICISTE

(homme ou femme)
(poste permanent à temps plein)

Responsabilité
- vend de la publicité locale et régionale selon un plan établi en conjonction avec l'administration

Qualité requise
- posséder un sens d'initiative
- parler couramment le français et l'anglais
- avoir l'usage d'une voiture

Rémunération
- Commissions, bonis et allocation de déplacement

L'expérience de vente serait un avantage mais l'entraînement nécessaire peut être fourni

Pour poser sa candidature:

948-4139

NOUS VOULONS VOTRE AVIS

Au cours des dernières semaines, un condensé des grands thèmes traités dans l'étude CROP sur les groupes minoritaires de langue officielle vous était présenté, dans le but de vous décrire la situation des francophones hors Québec et des anglophones du Québec en 1982. Suite à la lecture que vous en avez faite, nous apprécierions grandement connaître vos opinions sur le sujet.

Ainsi, nous vous invitons à remplir ce questionnaire et le retourner à:

Le Rempart
2418 ave Central
Windsor, Ont.
N8W 4J3

SONDAGE SUR LES RÉSULTATS DE CROP AU SUJET DES BESOINS ET ASPIRATIONS DES FRANCOPHONES EN MILIEU MINORITAIRE

1. *Parmi les pages parues sur les besoins et aspirations des francophones, les avez-vous lues:*
   a) entièrement (au complet)
   b) presque (6 à 10 pages)
   c) partiellement (1 à 5 pages)
2. *D'autres personnes, vous en ont-elles parlé?*
   oui ☐, non ☐
3. *En avez-vous discuté avec d'autres?*
   oui ☐, non ☐
4. *Etiez-vous au courant qu'une telle étude avait été réalisée par CROP pour le compte du Secrétariat d'Etat?*
   oui ☐, non ☐
5. *Dans quelle mesure les renseignements publiés sont-ils conformes à la vision que vous avez de la communauté francophone de votre région ou province?*
   a) beaucoup ☐ b) en grande partie ☐ c) très peu ☐
6. *Pouvez-vous énumérer des parties de l'étude qui vous ont intéressé(e) plus particulièrement? Elaborez s'il y a lieu.* _____
7. *Y-avait-il dans ce condensé des résultats du sondage CROP, des éléments que vous jugez inutiles et non pertinents de connaître? Si oui, élaborez.* _____
8. *L'étude a-t-elle relevé des faits ou constatations par rapport à la situation de la communauté francophone de votre région ou province jusqu'alors ignorés? Si oui, lesquels.* _____
9. *Auriez-vous préféré une présentation différente du condensé? Si oui, laquelle.* _____
10. *La lecture de cette information vous suggère-t-elle de prendre une part plus active aux activités francophones de votre milieu?*
    a) oui ☐ b) non ☐. Pourquoi: _____
11. *Dans quelle mesure jugez-vous important que votre hebdo s'assure de publier de temps à autre des résultats d'études de ce genre.*
    a) plus souvent ☐ b) de temps à autre ☐
    c) très peu ☐.

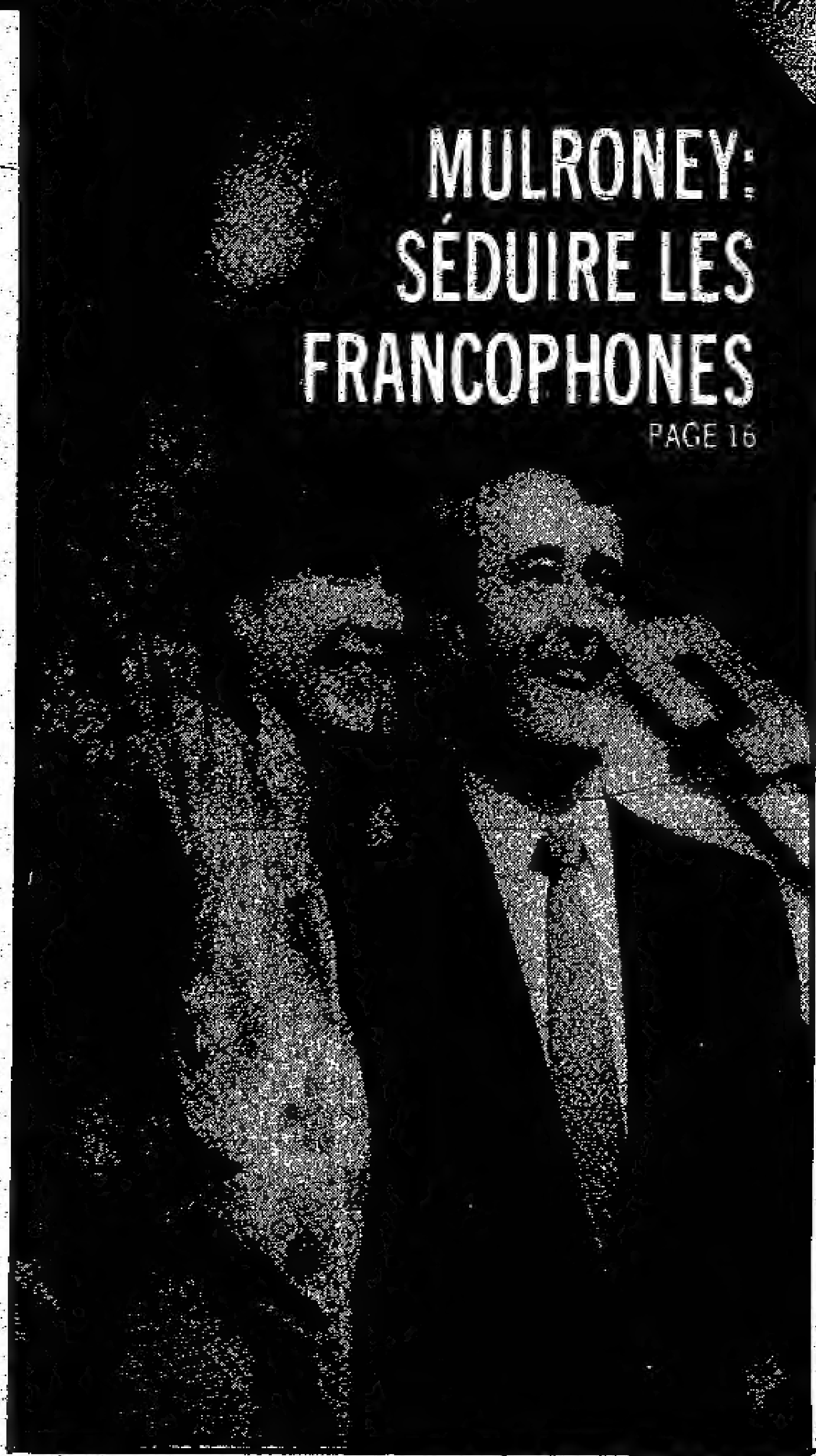
NOTE: Nous vous remercions de votre collaboration. Ces commentaires permettront de mieux situer et cerner les intérêts de nos lecteurs. Annexer une page de commentaire au besoin.

Secrétariat d'État / Secretary of State — Canada

INVENTER NOTRE AVENIR

LE TEMPS

NOUS SOMMES, NOUS SERONS — 11 JUILLET 1983



MULRONEY: SÉDUIRE LES FRANCOPHONES

PAGE 16

LA JEUNESSE MARGINALISÉE

Fernand Dorais en parle avec lucidité et amour

Le peuple se fiche bien de nos systèmes puisque dans tout système c'est toujours sur son dos et derrière son dos, que se joue l'économie.

page 2

APRÈS LE COLLOQUE DES TRAVAILLEURS

UN MOUVEMENT PROFOND

OTTAWA - Le comité provisoire des Travailleurs tentera de se faire reconnaître comme structure permanente par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) lors de la rencontre du Conseil d'administration de celle-ci le 5 et 6 août.

C'est ce qu'a annoncé le comité lors d'une conférence de presse qui avait lieu le 28 juin dernier à Ottawa.

Ce comité fut formé à la suite du Colloque provincial des Travailleurs organisé par l'ACFO à Sudbury, les 17, 18 et 19 juin. Celui-ci a pour mandat de mettre d'avant les quelques 50 résolutions formulés par les travailleurs lors des colloques régionaux. Ces résolutions ont pour but d'améliorer les conditions de travail déplorables dans lesquelles les francophones vivent.

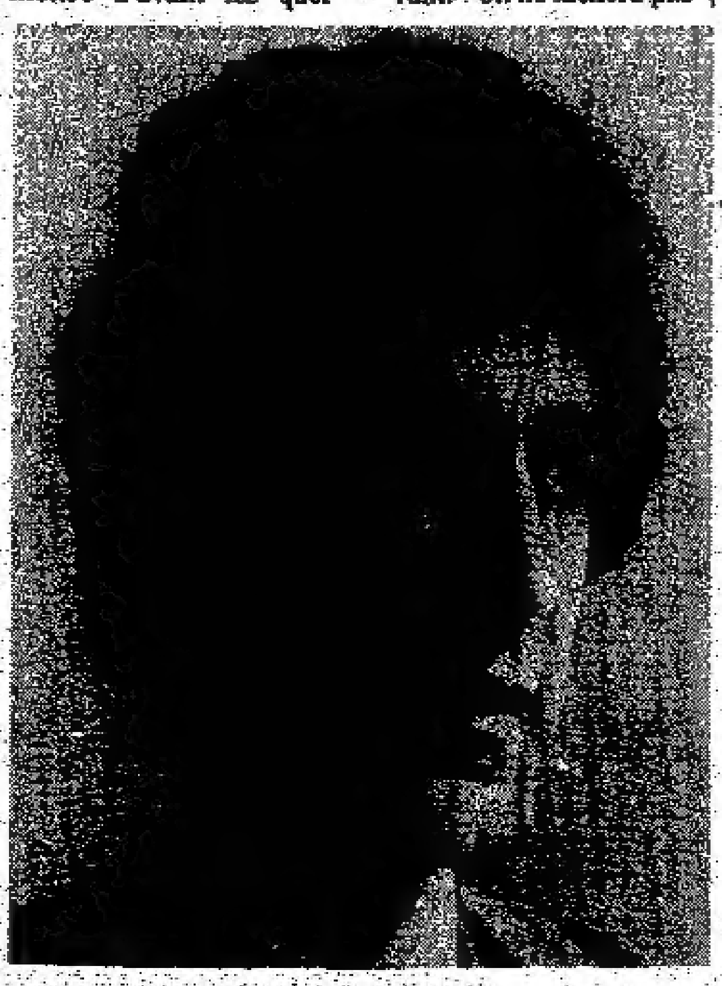
"Nous voulons l'appui de l'ACFO pour nous donner une force de frappe auprès du gouvernement", de déclarer un des membres du comité, M. Guy Arcouette. Il estime que c'est le moment où jamais pour l'ACFO de se lier à la vraie communauté. Si toutefois l'ACFO venait à ne pas accéder à leur demande, ils iront quand même de l'avant. "On ne lâchera pas", a-t-il dit.

Toujours dans le domaine des travailleurs, M. Arcouette a tenu a souligner que tous les documents régissant les conditions de travail, contrats d'unions et autres, sont en anglais. "J'ai beau être bilingue, je ne comprend pas certains mots en anglais alors que si cela était rédigée dans ma langue maternelle, il en serait autrement", a-t-il mentionné.

Selon le président de l'ACFO, M. André Cloutier, il ne devrait pas y avoir de problème pour satisfaire la demande du comité. "L'ACFO est déjà engagée à fond dans le dossier des travailleurs, c'est là où l'on retrouve en large proportion notre communauté", a-t-il expliqué. Dans son intervention, il a appuyé les dires de M. Arcouette au sujet des conditions de travail pour les francophones et a rappelé que l'ACFO avait souvent par le passé aidé à faire assouplir certaines lois dans d'autres domaines, pour les franco-ontariens.

Les priorités du comité sont: de publier un manifeste pour l'été 84, d'élaborer un programme de formation syndicale et développer une stratégie d'ensemble pour toutes les résolutions du colloque.

Guy Arcouette de Thunderbay: redonner la dignité aux travailleurs franco-ontariens.



André Cloutier: poser nos pierres au même édifice.

DÉVELOPPEMENT GLOBAL

OTTAWA - L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) consultera la communauté en vue d'élaborer sa politique de développement global.

C'est ce que le président de l'ACFO, M. André Cloutier, a annoncé lors d'une conférence de presse à Ottawa.

La consultation se fera au cours de l'été auprès de différents organismes francophones. On y établiera les grandes priorités au sein de chacun des secteurs d'activités de la communauté francophone: culture, économie, éducation, politique, communication, sports et loisirs et social, tout en privilégiant les groupes des jeunes et des femmes. La consultation se divisera en deux étapes; la première, à la mi-juillet dans le cadre du Bureau des Gouverneurs de l'ACFO et la deuxième, lors de tables rondes réunissant les principaux intervenants dans les secteurs sus-mentionnés.

Quand les grands objectifs à atteindre seront établis, il sera plus facile de s'y"consacrer systématiquement l'essentiel de nos énergies. Le besoin d'une orchestration se fait sentir et c'est dans ce sens qu'un plan d'action est nécessaire" d'expliquer M. Cloutier.

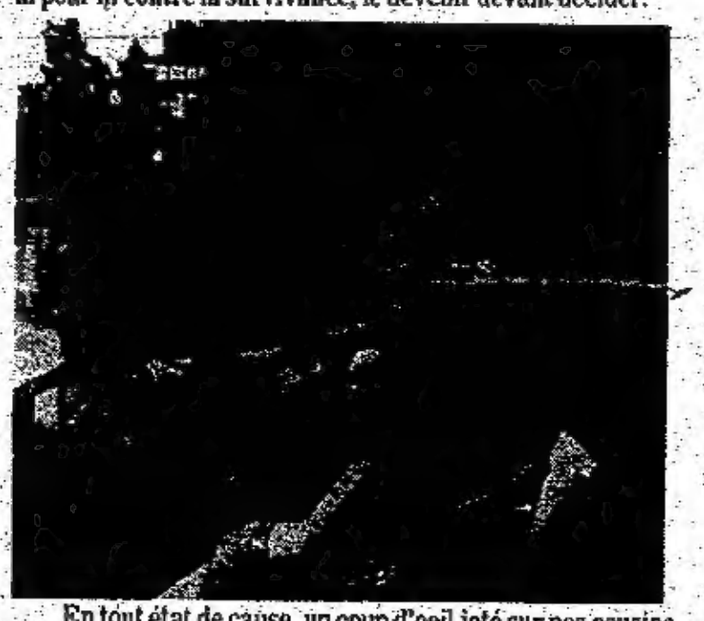
Toujours selon lui, il faut que l'on se concerte collectivement et que l'on s'entende sur ce que doit être la communauté franco-ontarienne de demain. "Il est important que nous posions tous notre pierre aux murs d'un même édifice. Mais pour cela, il faut s'entendre collectivement sur l'édifice à construire" a-t-il ajouté.

LE TEMPS est inséré dans Le Droit, Alexandria [illegible] juillet. Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; Le Métropolitain, Toronto; La Tribune, Sturgeon Falls; L'Express, Toronto; [illegible]

REDIRE LE PEUPLE ET RÉINVENTER LA JEUNESSE

Réflexions de
Fernand Dorais s.j.

Est-ce que le "peuple" franco-ontarien est celui de ses élites, de ses intellectuels et de ses organisations officielles? N'y a-t-il pas eu le peuple francophone qui allait son petit bonhomme de chemin et le "peuple" qu'on a rendu bavard en le faisant sans cesse impunément parler? Le devenir du peuple et le devenir qu'on lui a prêté me paraissent de moins en moins n'avoir jamais coïncidé. Le peuple se fiche bien de nos systèmes, théories et synthèses, d'interprétation, ainsi que de nos organigrammes organisationnels. Il vit à l'anglaise et sent à la française. L'économique l'interpelle tout entier, puisque dans tout système c'est toujours sur son dos et derrière son dos que se joue l'économie. Il laisse ses enfants s'angliciser car c'est la Loi, et sa famille, toute en partance, éclate au loin, affectivement très loin. Il continue d'exercer sa foi en toutes les langues et églises qu'on voudra, et bientôt sans église. Il devient vite syndicaliste et socialiste, et plus vite néo-capitaliste. Une destructuration ethnique le travaille de l'intérieur sans qu'il s'en soucie outre mesure. Et pourtant, le tissu même de son quotidien, ici, là, se perpétue, on s'interroge bien encore comment, en rencontres francophones, lieu de ses racines et identités spontanées. On dirait, chez les plus vieux du moins, que la chair, l'habitude, se souvient. Or tant que le bingo et les quilles continuent, dans ou hors la salle paroissiale,... La ville, l' "esprit" urbain le disloque, le dissipe, l'énerve,le dénatalise chaque jour plus: effondrements massifs ou patients. Et, tout à coup, sorte de miracle intempestif, on le retrouve là, au coeur même des centres commerciaux, flânant, sans trop d'argent, occupant des bancs délaissés, et blaguant, comme amusé par toute cette et par tant de modernité, où il paraît se reconnaître comme sans effort. Bref, en un mot, **il prend son bien où il le trouve**, ce qui peut-être aura toujours été la caractéristique fondamentale de ces Français sortis de France dès le XVIIe siècle. Caractéristique qui n'aura joué ni pour ni contre la survivance, le devenir devant décider.



En tout état de cause, un coup d'oeil jeté sur nos cousins du Québec nous révèle que de 1967 à 1976 on y est à la recherche d' "un nouveau contrat social (pour) une société où des solidarités conflictuelles (idéologies, syndicalisme) ont remplacé les solidarités du sang, de la religion et de la ruralité" (1). A mon sens l'Ontario francophone se trouve aujourd'hui engagé dans le même processus et la même phase de transition. De toute urgence il nous faut ici créer des structures nouvelles et de neuves valeurs, en continuité mais aussi en dépassement de ce que l'histoire nous dit que nous fûmes et de ce que la sociologie nous dit que nous sommes. C'est en termed'axiologie que je comprends l'actualité de ma présence, valeurs d'abord à suggérer à nos jeunesses montantes. Mais quelle est-elle cette jeunesse de la décennie 80 chez nous? Pas plus que le peuple la jeunesse n'est ce qu'on en dit ou fait.

Les identités se jaugent aux appartenances. Et c'est mon angoisse de la jeunesse qui m'y fait projeter les traits de son naissant visage. Levé tout tabou, les horizons débloqués comme fut établi plus haut, pour une part par le grand essai d'hier et d'aujourd'hui, le plus haut apanage à mon sens des lettres françaises depuis trente ans, cette nôtre jeunesse est bien: technologicienne, mobile à l'extrême, néo-romantique et neuve.

A mon sens des lettres françaises depuis trente ans, cette nôtre jeunesse est bien: technologicienne, mobile à l'extrême, néo-romantique et neuve.

Technologicienne: spontanément, de nature et d'essence, est-elle de plain-pied avec l'univers technique né avec elle. Elle s'y retrouve comme dans son élément, sans effort ni d'arrière-pensée aucune. Là où ses aînés ont dû faire quelque effort pour le conquérir et s'y hisser, elle en connaît le nombre, le chiffre et la loi. Elle y joue et s'en joue, dans cette apesanteur vide d'intentions comme de finalités, presque de causalités. Aussi la magie de toutes transmutations possibles lui redevient possible, renouant du fait même par-delà des siècles lourds de présupposés et de psychologisme avec les âges antérieurs à la source enfin descellée. Par-dessus les âges de la raison classique et de la hideuse bourgeoisie industrielle, le Moyen Age revient qui rejoint le futur, la fable de notre Avenir cosmologique.

Mobile: elle se promène partout à tout s'ouvrir. A l'infini plastique, elle sait survivre et se survivre, s'adapter aux divergences multiples rencontrées, par rien prise tellement de court. Elle est plurielle et polyvalente. Cette fébrilité, cette extrême nervosité, cette adaptivité la rendent industrieuse et à sa manière inventive, sinon créatrice de ses coordonnées matérielles, et voir psychologiques et mentales.

Elle a renoué avec la subjectivité, qui revient lui ouvrir les champs d'entités depuis longtemps oubliées: l'âme, le coeur, la mobilité et l'aventure.

Néo-romantique: elle réinvente les ris et les pleurs, là où ses propres adultes heurtés dénigrant naïveté et infatilisme primaire. Plus et mieux: s'étonnant que le sexe, naturel, ait jamais pu faire problème, elle réinvente l'amitié et l'amour, les plus vieux lui emboîtant déjà le pas dans ces sillages de la liberté. Là où on lit néo-conformisme, elle reprend à son propre compte de vieilles lois de jeu. En religion, par exemple, quand laissée à elle seule, maintes fois se retrouve-t-elle aux grandes assemblées, dominicales ou orantes, ne comprenant plus ni jansénisme ni ultra-montanisme ni gallicanisme ni cléricalisme. Elle prie et avec Rome et très loin de Rome, dont elle ignore tout des morales sexuelles et autres et des directives doctrinales, le Christ adviendra avec ou sans Rome, et tant mieux ou tant pis. Elle se tient loin des parvies de l'orthodoxie de toutes les Eglises, grâce à Dieu dont elle est la néo-chance, "nisi fieritis sicut parvuli isti non intrabitis in regnum caelorun". Si indifférente par ailleurs, ou athée, marxiste, elle veut des mots d'ordre par elle redécouverts; mais un instant tentée par l'embrigadement, ai-je dit le fascisme, elle rejette bientôt tout mot d'ordre, se fiant à la parole sourde qui lui impose dorénavant, toutes valeurs mortes, d'avoir à réinventer l'autonomie. L'autonomie: non celle, froidure rationaliste et volontariste, de Kant à la fin du siècle des Lumières, mais celle de 1800 et de 1820, d'Atala et du Lac de Lamartine, à ras du sentiment, non: du vécu. Fille du son et de l'image, le son le plus sonore l'enfante et l'image la plus crue la convainc. C'est rythme qu'elle émerge et se tient au monde. Ainsi s'innocentise-t-elle des lourdes hypothèques psychologicisantes, infinies analyses de motivations secrètes et honteuses, où l'humanisme occidental s'est complu depuis quatre siècles. Aussi se présente-t-elle sans honte, sans procès d'intention ou de personne, presque sans prétention. Elle s'est lavée de notre inconscient, et nous ne pouvont le lui pardonner; et la fausse conscience ne l'interpelle plus, seuls les salauds l'écoeurent. Bref, en un mot, elle a renoué avec la subjectivité, cette grande prostituée exclue de nos salles de cours, à nous scientifiques du XIXe siècle. Et la subjectivité qui revient lui ouvrir les champs d'entités depuis longtemps oubliées: l'âme, le coeur, la mobilité, l'aventure, le processus et le procès de l'énonciation totale et englobante, là où nous ne voulions plus que la logique de l'énoncé!

Elle est neuve: terriblement, innocemment et injustement neuve.

Enfin **elle est neuve**: terriblement, innocemment et injustement neuve. Elle est moniste. Elle a tout oublié des schismes entre le technologique et l'humanisme, entre l'Affect et le Sexe, entre la Raison et le Coeur, entre le laïcisme et le cléricalisme, entre la petite et la grande patrie. Pareilles dichotomies qui nous auront profondément traumatisés, elle s'en étonne incompréhensive chaque jour davantage. L'Indien et le Noir et l'Esquimau, l'Afrique et l'Amérique latins, tout comme Florence et Amsterdam, l'amiéricain et le français, l'écologie et la maîtrise de la matière, et d'abord de la matière biologique et biopsychique; tout lui est patrie, et lui est devenu patrie, actuelle et contemporaine, usque ad astra. Elle désire, elle aspire à la Fraternité coopérante vers...: la multiplicité et la diversité respectées et fécondes dans la conquête instrumentale avec ses dix doigts vers l'unité trans-terrestre. Et si elle réassume l'injustice, toute l'injustice du passé humain, et de son histoire, c'est en catégories autres qu'elle l'entend, et entend y remédier et la dépasser. Par elle avec elle et en elle, le Passé doit être transcendé, dans le concert des nations socio-économiquement rééquilibrées, au-delà de tous systèmes et théories qu'on voudra. Elle est neuve à la Vie, catégorie suprême et ultime, seul lieu désormais totalisateur de ses praxis, de ses identités et de ses appartenances. Elle est la première jeunesse jamais éclose sur la terre: la jeunesse du Devenir en tant que Devenir, dont personne encore ne sait la loi non plus que la dialectique. Elle est le nouveau Devenir Humain. Elle est le Mouvement du Monde, et la clé en est l'ouverture de confiance. Durement réaliste et strictement pragmatique, n'allez pas vous y frotter, elle croit par ailleurs au Don, l'échange est son lieu naturel de rencontre, le pain partagé.

L'Indien et le Noir et l'Esquimau, l'Afrique et l'Amérique latine, tout comme Florence et Amsterdam: Tout lui est patrie.

Voilà donc pour une sorte de Cantique des Cantiques sur notre nouvelle jeunesse, lyrique et délirante mais véridique ce me semble, même si la persistance du mal, l'universelle négation de l'Homme, l'injustice totale et radicale qui caractérisent cette fin de siècle, même donc si le Mal continue à la déprimer et à y solliciter la solution du suicide, qui demeure toujours l'acte dernier de la négation du mal, réponse ultime et jugement moral sur cette question du Mal-d'être-homme ici et maintenant, suite et faute aux adultes. Bloqué l'horizon du travail qu'on lui refuse, le pourrissement de la scène internationale semble la vouer un temps au seul technologico-économique, "the rat's race". Mais c'est ici très précisément ici et alors que s'opère la métamorphose. Tout perdu, tout reste à naître. La nouvelle jeunesse s'appelle l'Espoir, elle qui trop tôt mise à la porte des familles, de toutes les familles, dont par ailleurs elle a voulu s'exclure et pour cause, et elle en souffre, à tâtons s'avance vers l'Aube.

"D'où vient donc que cet oiseau frémit
Et tourne vers le matin
Ses prunelles crevées?"

Qu'offrir dès lors à cette jeunesse sinon la restructuration de la paix juste et lucide, têtue et acharnée, en Ontario, dans un combat plus global de la justice et de la justesse humaines? A ce prix, j'estime elle marchera, pour crier sur la scène internationale: Adsum, parce que et puisqu'alors c'est son être même de jeunesse qui aura été menacé, sollicité et interpellé, soit l'éternelle jeunesse du monde, réservoir et promesse de la survie de l'espèce humaine sur terre.

(1) Jean Hamelin et Jean-Paul Montminy, "La mutation de la société québécoise 1939-1976 Temps ruptures, continuités", dans Idéologies au Canada français 1940-1976, Tome Ier, Québec, P.U. Laval, 1981, p.63.

Fernand Dorais est membre de la Société de Jésus. Il est présentement professeur adjoint au département de français à l'Université Laurentienne à Sudbury.

LE TEMPS

Vol. 5, N° 4 — JUILLET 1983

ABONNEMENTS
RÉDACTION
325, RUE DALHOUSIE
PIÈCE 500
OTTAWA (ONT.) K1N 7G2
TEL.: (613) 237-6958

Directeur de l'information:
Paul de Broeck
Assistante:
Brigitte Charbonneau
Recherchiste-rédactrice:
Céline Pelletier

LE TEMPS est publié par l'Association canadienne-française de l'Ontario.

PRÉSIDENT GÉNÉRAL:
André Cloutier.
VICE-PRÉSIDENTS:
Matthieu Breuman,
Jeanne Renault.
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (INTÉRIM):
Gérard Lévesque.

PHOTOGRAPHES:
Jules Villemaire,
Martin Delisle,
Paul de Broeck,
Lise Guindon.
COLLABORATEURS:
Paul-François Sylvestre,
Adrien Cantin,
Fernan Carrière,
Michel Lavigne.

Les abonnements au Canada 10$ pour un an. A l'étranger 20$.

LE TEMPS, tiré à 60,000 exemplaires, est imprimé sur les presses de Co-Web Inc., 176, avenue Atlantique, Hawkesbury (Ontario) K6A 2R6.

LE TEMPS est indexé dans CARD.

LE TEMPS bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat.

POUR TOUTE PUBLICITÉ
DANS LE TEMPS
ADRESSEZ-VOUS À:

Agence de représentation, publicité et relations publiques
OPSCOM

325, rue Dalhousie, Pièce 410, Ottawa (Ont.) K1N 7G1
(613) 234-6735

ANDRÉ CLOUTIER

Ces institutions qui nous servent ou qui...

Paul de Broeck

Une communauté est forte dans la mesure ou ses membres, individus, zous-groupes, etc. sont vivants et bien-portants, mais dans la mesure surtout ou les ressources ou les institutions que s'est données la communauté sont nombreuses, sont variées, sont adaptées, sont fortes.

Autrefois on parlait surtout d'institutions. Aujourd'hui, le mot est hélas un peu usé et peut comporter dans certains cas des connotations péjoratives. On lui substitue volontiers le mot "ressources". Ce dernier met toutefois moins l'accent sur l'empleur du service ou de la structure que sur l'idée de services disponibles. Dans ce sens, on parle des agences, des groupes d'aide, des services d'accueil, d'information, des personnes pouvant offrir une aide dans un secteur donné de compétence, comme de "ressources".

Les institutions ou les ressources, sont des moyens que se donne une communauté pour se faire mieux servir et par conséquent pour mieux vivre. Leur fonction est de veiller à la poursuite des plus hauts intérêts de la communauté. Ils constituent des instruments clés d'épanouissement et des moyens d'assurer le maintien de l'intégrité fondamentale de la communauté.

Exemples d'institutions:

Si l'on veut des exemples concrets d'institutions, pensons à nos écoles primaires, secondaires, nos collèges, nos universités, les paroisses, les communautés religieuses, la cellule familiale, les centres communautaires, les syndicats, les média (radio, télévision, journaux), les couvents, les hôpitaux, les caisses populaires etc ... Ce sont des structures que la communauté a mises en place afin que certains services soient assurés. De telles institutions ont pris en charge à un moment de notre évolution, les responsabilités, les tâches que les individus ou les groupes leur ont confiées, donnant ainsi accès à des biens, à des services et libérant les individus pour d'autres tâches. Les institutions agissent ainsi comme les appuis de la communauté, son soutien, la condition de sa permanence, de son ressourcement, sa continuité: les individus, les groupes peuvent passer, les institutions demeurent. D'où l'importance que nous ayons des institutions; qu'elles soient aussi variées que nos besoins; qu'elles soient adaptées au temps; qu'elles correspondent bien aux besoins pour lesquels elles ont été conçues.

le développement de la communauté: de donner des institutions de qualité.

Le développement d'une communauté implique la prise en charge de cette communauté par les individus qui la composent. Or, il est clair qu'une part essentielle de cette prise en charge s'acquiert par la biais des institutions: se donner des institutions de qualité; rendre celles qui sont en place utiles en y trouvant l'espace qui nous revient et en les adaptant. Dans ce sens, un organisme comme l'ACFEO au début, l'ACFO maintenant, ses composantes, ceux qui y ont oeuvré,ont accompli une tâche fondamentale dans la communauté, pas toujours appréciée parce que pas toujours visible, mais irremplacable. Car, non seulement l'ACFO, ou toute organisation analogue, est-elle elle-même une institution: elle est de plus, essentiellement elle-même créatrice de structures et d'institutions. Elle oeuvre largement d'ailleurs au niveau des structures, visant à ajouter à ce qui existe déjà, à promouvoir des changements d'orientation, des rajustements, suivant les désirs exprimés par les membres de la communauté.

Disparition de nos institutions traditionnelles: un choc dont on commence à se relever.

On sait à quel point depuis le début des années soixante, les institutions historiquement dominantes de la communauté franco-ontarienne ont subi des transformations. Certaines même, essentielles, sont alors disparues: nos collèges classiques, nos couvents, nos petits conseils scoiaires homogènes, nos écoles de rangs et de villages, etc... D'autres ont été modifiées, du moins quant à leur importance comme lieu de rassemblement de la communauté: par exemple les paroisses, pourtant structure de base et élément de continuité de la communauté franco-ontarienne depuis le siècle dernier. Certaines de ces structures ont possiblement évolué suite à un souci de les changer de l'intérieur. La plupart ont subi le choc toutefois de l'extérieur et se sont effritées: urbanisation de notre population; emprise des structures gouvernementales sur de nombreux secteurs de la vie se substituant au rôle traditionnel des familles, du clergé, des congrégations religieuses; régionalisation aussi quasi excessive des services gouvernementaux; industrialisation accompagnée du phénomène de la consommation; rupture avec le passé accentuée par le phénomène de la jeunesse d'après guerre; rôle des média, etc... La disparition de ces institutions ou la modification de leur rôle ont engendré, dans la communauté des années 1950-1980, d'abord un sentiment de désemparement, suivi peu à peu d'un ressaisissement et d'une entreprise de remplacement des institutions perdues.

Les institutions d'antan avaient quelque chose quand même d'assez particulier et d'extrêmement important: nous en étions les maitres et nous nous en assurions la gestion. Il était facile ainsi de les mettre au service de la communauté. Point n'était nécessaire d'user d'influence, de faire du lobbying. Les orientations étaient données par les nôtres, de même les services.

A titre d'exemples, prenons nos collèges classiques et nos couvents. Il est vrai que le nombre de ceux qui avaient accès à ces institutions était limité. Ceux qui les fréquentaient toutefois se voyaient inculquer, à leur insu ou autrement, les valeurs de la tradition et de la culture française. Dans les couvents, on initiait les jeunes femmes au beau parler, aux traditions ancestrales comme l'art ménager, la couture, la broderie ou le tricot, enfin à toutes sortes de valeurs que la communauté croyait essentielles à son propre maintien et conservation dans le temps. De même dans les collèges avec l'enseignement du latin et du grec, on initiait à la "fierté", aux valeurs "patriotiques" en même temps qu'à l'art des beaux discours.

Est-il nécessaire de dire qu'il ne saurait s'agir aujourd'hui de ré-inventer ce temps perdu, de faire ressurgir les vieilles institutions défuntes, pas plus que les valeurs qui les soustendaient. Ce qu'il faut noter pour notre propre entendement, c'est le lien de continuité entre ces institutions et la continuation d'un héritage, l'engagement de telles institutions à l'enrichissement et au maintien d'une tradition et de valeurs culturelles. Ce qu'on peut noter, pareillement c'est que la communauté d'avant les années 1960 était malgré tout notablement bien équipée pour assurer son propre destin et sa propre perduration à travers les générations montantes. Cette époque avait ses institutions et ces institutions, elle en avait la gestion pleine et entière.

Des temps nouveaux: de nouvelles institutions

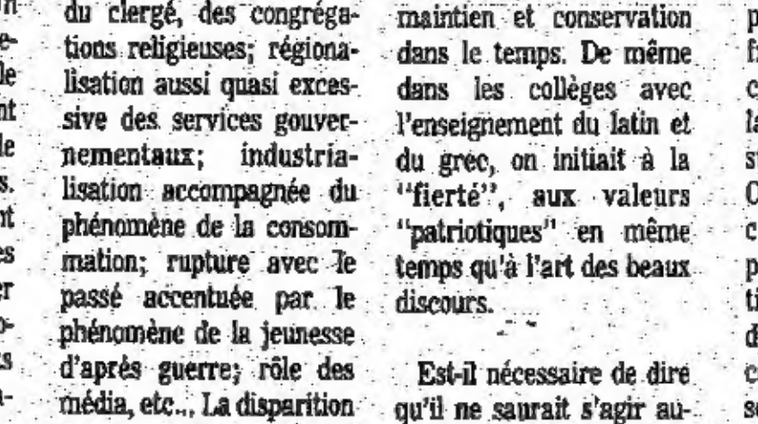
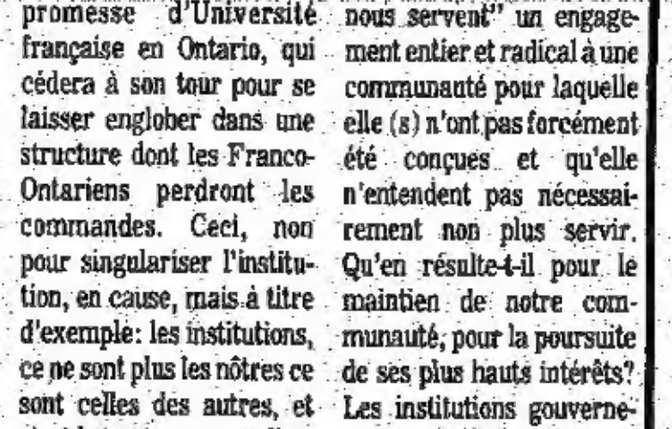
Le début des années soixante a été témoin de premiers grands effritements. Les collèges classiques commencèrent à céder: exemple, le collège Sacré-Coeur de Sudbury. Puis, ce sera l'Université de Sudbury, alors promesse d'Université française en Ontario, qui cédera à son tour pour se laisser englober dans une structure dont les Franco-Ontariens perdront les commandes. Ceci, non pour singulariser l'institution, en cause, mais à titre d'exemple: les institutions, ce ne sont plus les nôtres ce sont celles des autres, et c'est le partage avec elles, que nous entreprenions, à l'époque, de définir. Depuis, cette entreprise de définition n'a plus jamais cessé. C'est le cas, encore, dans tous les domaines de l'éducation; c'est le cas, dans le domaine de la santé et des services sociaux et communautaires; c'est le cas, dans le domaine des loisirs, etc...

Somme toute, c'est le cas partout où le gouvernement a décidé d'étendre ses juridictions. Or, comme chacun le sait, les gouvernements modernes n'en finissent plus d'étendre leur jurisdiction sur les domaines de la vie où régnaient jadis en maître, l'instinct, la sagesse populaire et le monde religieux.

Faut-il préciser encore qu'il ne s'agit pas non plus de bouder l'état providence et ses largesses? Il mérite toutefois que nous soyons conscients que de maîtres de nos intitutions, nous sommes devenus dépendants, et que les liens qui unissaient "nos" institutions et la communauté sont bien peu resserrés. Comment peut-on alors attendre "des institutions qui nous servent" un engagement entier et radical à une communauté pour laquelle elle (s) n'ont pas forcément été conçues et qu'elle n'entendent pas nécessairement non plus servir. Qu'en résulte-t-il pour le maintien de notre communauté, pour la poursuite de ses plus hauts intérêts? Les institutions gouvernementales dont nous dépendons nous servent-elles véritablement, ou bien si...?

LE TEMPS, POUR RESTER AU COURANT

DE LA SCENE

ABONNEZ-VOUS

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Abonnement de soutien $10.00 ou plus. Chèque inclus_____. Payable à:
JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2

LE PRINTEMPS DES TRAVAILLEURS:

UNE DIGNITÉ RETROUVÉE

Photos Paul de Broeck

Cri du coeur

de Thérèse Groleau

Cri sorti du coeur et des tripes
Cri qui se doit d'être entendu
Aux quatre coins et au-delà de la province
Voix qui n'a nulle intention de s'en faire imposer
Voix qui clâmera ses droits, sa fierté, sa liberté.

La vie se doit d'être vécue
La vie se doit d'être goûtée
Pas rien qu'dans la sueur, les pleurs, le sang
De Paul, Jacques, Ti-Coune, Rolland.

On veut goûter à nos vingt ans
Savourer nos moments présents.
Pas toujours quémander
Sans jamais rien trouver.

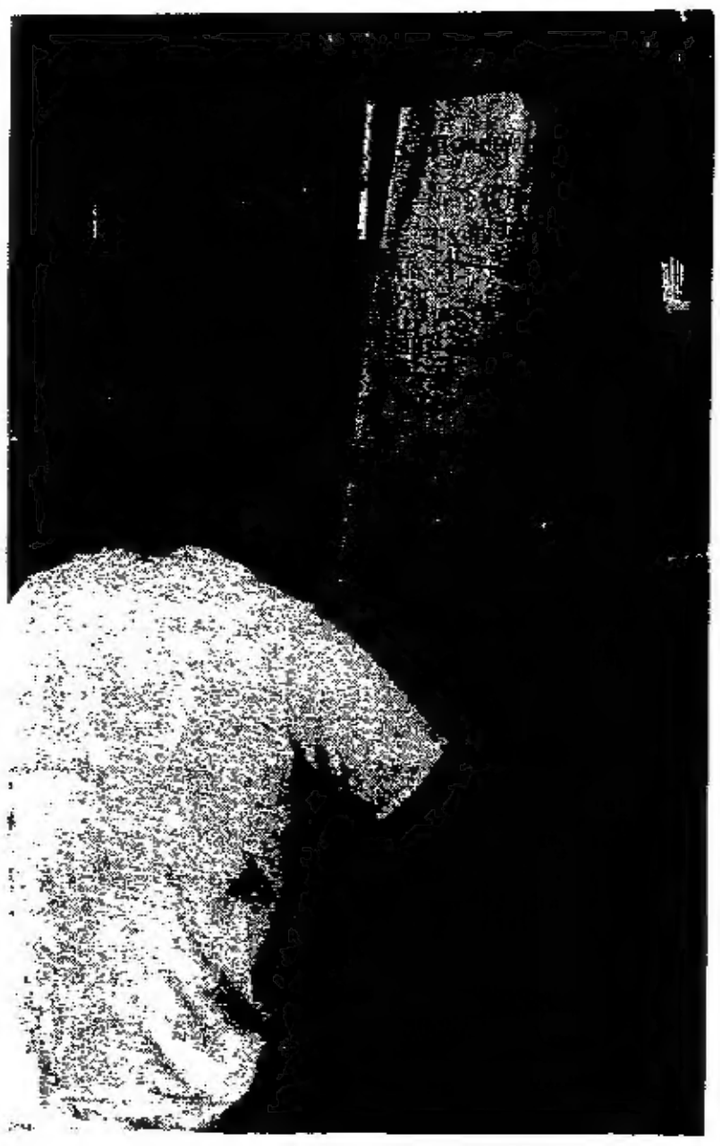
Qu'tu sois chômeur ou jobeur
Ou de tous ceux qu'on écoeure
T'en as assez d'te faire piétiner
Aussi la tête t'as relevé
Pour ne plus jamais la rabaisser

Francos, condamnés à mort
De l'est à l'ouest, du sud au nord
Avez-vous vraiment des torts
Autre que refuser la mort?

Morts lentes, morts asphyxiantes
Par pollution, mauvaise ventilation
Jusqu'au dernier sursaut
Refusent toujours l'assaut

Une page d'histoire sur bientôt 100 janviers

par Luc Dussault



Novembre 1982

Nos terres sont brûlées et noircies par la Slague
Nos arbres et nos fleurs, acidés par leurs pluies,
Nos lacs ont remplacé leur vie par des algues
Et pourtant on est prêt à creuser dans les puits.

REFRAIN: Nos pères les Colons sont devenus mineurs
Les boss, les patrons, ont sous-payé leurs heures
Inco, Falconbridge, des compagnies sans-coeur
Nous coupent les moyens de payer pour notre beurre.

De peines et de misères, on survit pas tout l'temps
La vie est éphémère quand on n'a plus d'argent
C'est pas parce qu'on aime ça les grèves les affrontements,
Mais c'est tout c'qu'on peut faire pour arracher nos payes

REFRAIN

1982, année à enterrer
C'est vraiment pas des farces, Sudbury désespéré,
On "toughera" pas longtemps, ça va devoir barder
Nos fils, nos mères, nos soeurs, on va s'réorganiser.

REFRAIN

C'est une page d'histoire sur bientôt 100 Janviers
Qui ont connu du noir... mais de meilleures années
Ca démontre le courage, la grande tenacité
D'la population brave qui vit à Sudbury.

REFRAIN: Nos pères les colons sont devenus mineurs
Les boss, les patrons ont sous-payé leurs heures
Inco, Falconbridge, des compagnies sans coeur...
On va r'prendre nos moyens, pis "watchez-vous" bien t'alleurs !!!

T'à l'heure

LE TEMPS publiera dans son édition du mois d'août un dossier spécial sur les travailleurs. Vous y trouverez un portrait d'ensemble plus les résolutions du colloque provincial de Sudbury.

Les étudiants de l'Ecole Secondaire d'Alexandria: la crise: on est tanné.

Le Fra
l'Universit
organisé
Franco-An
printemps
échange cu
éducatif.

Cet échan
de constate
cophones vi
Unis sont
deux grande

La premiè
états de New
ticut,
Massachuse
New-Hamps
du Vermon
états, le
Américains
isolée. Pou
propre subs
la société
ethnocentriq
se confor
faciliter leu
sociale,
s'assimilent
On sent u
quelques-uns
leur origines
regroupent a
sociaux disp
Club Lauri
Richelieu, l

ASSOC
A

Regroupement
ontarien (RCFO
Président: Léo-P
7 rue Florette, 6
Ont. K1J 7L3

Association des
franco-ontariens
1427, Chemin O
Ottawa K1J 7P
Président: Guy

Association des
l'Ontario (AFO)
Présidente prov
Louise Myner /
St-Eugène K0B

Association franç
scolaires de l'On
339, rue Wilbrod
Ottawa K1N 6M
Président: Trèva

Association des
franco-ontariens
Président: Simon
1140, rue Front
North Bay P1B 6

Conseil de coopé
Président: Denis
28, avenue Wilba
Cornston P0M 1N

Direction Jeunes
173, rue Dalhous
Ottawa K1N 7C
Présidente: Théré

Fédération des ét
de l'Ontario (FAE
Frère Philippe Fa
80, rue Cobourg,
Ottawa K1N 8H

Fédération des
parents et institu
française de l'Ont
325, rue Dalhousi
Ottawa K1N 7G
Président: Alvéry

Fédération des ca
de l'Ontario Limit
200, rue Isabella,
Ottawa K1S 1V7
Président: Jean-B

Franco-Américains

UNE VOLONTÉ DE S'ÉPANOUIR EN FRANÇAIS

par Bernard Colas et Jacinthe Guindon

Le FranComité de l'Université d'Ottawa a organisé un voyage Franco-Américanie ce printemps dans le but d'un échange culturel, social et éducatif.

Cet échange aura permis de constater que les francophones vivant aux Etats-Unis sont concentrés dans deux grandes régions.

La première regroupe les états de New York, Connecticut, l'ouest du Massachusetts, le nord du New-Hampshire et le sud du Vermont. Dans ces états, les Franco-Américains vivent de façon isolée. Pour assurer leur propre subsistance face à la société anglophone ethnocentrique, ils doivent se conformer. Pour faciliter leur intégration sociale, certains s'assimilent rapidement. On sent une gêne chez quelques-uns à affirmer leur origines. Mais ils se regroupent autour du clubs sociaux disparates tel le Club Laurier, le Club Richelieu, les Dames de Ste-Anne et le FrancoAmérican Club. Ces organismes fonctionnent généralement en anglais pour s'assurer de la compréhension de tous et ainsi pour maintenir et conserver un noyau de solidarité des canadiens. Par conséquent, d'après certains il était préférable de laisser de côté la langue pour conserver l'union étant donné qu'ils ont tous le même statut d' "être minoritaire". D'en constater aussi la dégénérescence du français en assistant aux très rares célébrations religieuses catholiques traditionnelles données de moins en moins en français. Bref, on réalise les répercussions de la non-utilité de cette langue. Manifestement, l'abolition des écoles paroissiales qui permettaient une demi-journée d'enseignement de français a contribué au phénomène d'assimilation. Au même moment, la vague de conformisme institué par le président McCarthy après la deuxième guerre mondiale a favorisé l'entrée dans le "melting pot". Par conséquent pour pouvoir suivre, il fallait parler anglais. Evidemment les enfants ne parlent plus français car leur parents veulent s'assurer de leur réussite à l'école, et ne soubaitent guère qu'ils subissent le même traumatisme de rejet social.

La deuxième région diffère de la première, par sa vitalité française mais très élitiste. Cette région se regroupe autour de Lowell et de Manchester dans les états du Massachusetts et de New York. Dans ce dernier états, 35% de la population sont de souche canadienne française et, chose intéressante, plusieurs Franco-Américains(es) sont des représentants(es) de la chambre pour la plupart Démocrates. Ils ont réussi individuellement et non collectivement.

Le développement dans cette région s'est effectué à partir d'industries du textile qui a attiré les canadiens à la quête d'un gagne-pain. A Lowell par exemple, vers 1720, 35 millions d'émigrés dont les Canadiens français on travaillé comme "Cheap labour", puisque les filles de fermiers Yankee quittaient les usines ayant subies des baisses de salaire, des hausses de production et que leurs grèves ne réussissaient pas à faire broncher le patronat. Cette exploitation outrageuse s'accentua vers une deuxième crise, celle 1915, qui engendra la fermetue des filatures du nord. Les "Petits Canadas" qui étaient formés de courageux(ses) travailleurs(ses) regroupés en minorité nationale dans un quartier non loin de la manufacture, se fragmentèrent tranquillement, les travailleurs(ses) devant se réinstaller ailleurs, et les écoles paroissiales devaient fermer leurs portes aussi.

De nos jours, l'AFA (Association franco-américaine), l'ACA (Association canado-américaine) et l'organisme parapluie par excellence L'ACTFANE (Action des Franco-Américains du NordEst) encouragent la revalorisation du français en Nouvelle Angleterre. Cette dernière vise à coordonner les 500 organismes franco-américains. Evidemment, cet encadrement à caractère culturel est formé d'une élite qui a survécu au génocide de la race canadienne française. Présentement, elle définit la culture par leurs publications, conférences et soirées sociales. Parallèlement à cette évolution, des programmes de français sont instaurés. Ceux-ci sont expérimentés dans les régions à forte densité de francophones, notamment à Sheldon où est enseigné une demi-heure de français par jour.

Les Franco-Américains, comparativement aux Franco-Ontariens vivent une dispersion géographique semblable. A l'instar de ceux-ci, le 5,6% de Franco-Ontariens comprend majoritairement des ouvriers. Ces derniers bénéficient en outre de garanties linguistiques et culturelles vu la politique fédérale de bilinguisme et du multiculturalisme. De plus, par les luttes acharnées les Franco-Ontariens ont su conserver leur institutions scolaires même si ils continuent toujours le combat (Cornwall, Windsor, Penetanguishene, Mattawa, Iroquois Falls...). Les Franco-Ontariens sont en fait, un des deux peuples fondateurs du Canada, tandis que les francophones partis vers les Etats-Unis doivent se soumettre à une organisation sociale déjà en place. Rien ne les protège juridiquement, seulement leur volonté à souhaiter s'épanouir dans la langue de leurs ancêtres.

NOUS SOMMES, NOUS SERONS

ASSOCIATIONS PROVINCIALES AFFILIÉES À L'ACFO

Regroupement culturel franco-ontarien (RCFO)
Président: Léo-Paul Leduc
7 rue Florette, Gloucester
Ont. K1J 7L3 (613) 745-3044

Association des surintendants franco-ontariens (ASFO)
1427, Chemin Ogilvie, Pièce 202
Ottawa K1J 7P3 (613) 741-6604
Président: Guy Matte

Fédération des clubs sociaux franco-ontariens (FCSFO)
4570, avenue Portage
Niagara Falls L2E 6A8
(416) 358-0212
Présidente: Lorraine Gandolfo

Association des fermières de l'Ontario (AFO)
Présidente provinciale
Louise Myner / (613) 674 2035
St-Eugène K0B 1P0

Fédérations des femmes canadiennes-françaises (FFCF)
325, rue Dalhousie, Pièce 525
Ottawa K1N 7G2 (613) 232 5791
Prés. nationale: Mignonne Bélanger

Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO)
339, rue Wilbrod
Ottawa K1N 6M4 (613) 235-4363
Président: Trèva Cousineau

Fédération des guides franco-ontariennes
435, rue Notre-Dame, Pièce 2 10
Sudbury P3C 5K6 (705) 673-1414
Commissaire provinciale:
Jeannine Legault

Association des surintendants franco-ontariens (ASFO)
Président: Simon Brisebois
1140, rue Front
North Bay P1B 6P2 (705) 472-1520

Fédération des scouts de l'Ontario
123, avenue Beechwood
Ottawa K1M 1L5 (613) 741 3383
Président: Lionel St-Jean

Conseil de coopération de l'Ontario
Président: Denis Rochon
28, avenue Wilbam
Coniston P0M 1M0 (706) 673-5621

Fédération des sociétés Saint-Jean Baptiste de l'Ontario (SSJB)
56, rue Saint-Charles
Vanier K1N 7E3 (613) 745-8311
Président: Robert Fournier

Direction Jeunesse
173, rue Dalhousie
Ottawa K1N 7C7 (613) 238 1213
Présidente: Thérèse Falardeau

Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO)
Président: Lucien Lepage
R R 1
Bourget (613) 487 2532

Fédération des aînés francophones de l'Ontario (FAFO)
Frère Philippe Faucher, président
80, rue Cobourg, app. 4
Ottawa K1N 8H1 (613) 235-4258

Union culturelle des Franco Ontariennes (UCFO)
Présidente: Claire Péladeau
R.R. 1
Alfred K0B 1A0 (613) 679-4373

Fédération des associations de parents et instituteurs de langue française de l'Ontario (FAPI)
325, rue Dalhousie, Pièce 501
Ottawa K1N 7G2 (613) 235-4321
Président: Alvéry Ferguson

Fédération des élèves du secondaire Franco-Ontarien (FESFO)
222 est, avenue Laurier
Ottawa K1N 6P2 (613) 232-8695
Président: James Dolton

Fédération des caisses populaires de l'Ontario Limitée (FCPO)
200, rue Isabella, 3e étage
Ottawa K1S 1V7 (613) 237-6830
Président: Jean-Baptiste Alie

Théâtre-Action
222 est, avenue Laurier
Ottawa K1N 6P2 (613) 235-8838
Président: Jean-Guy Roy

CONSEILS RÉGIONAUX DE L'ACFO

COCHRANE-IROQUOIS FALLS
David Comerford / (705) 232 6405
665, rue Synagogue, C.P. 607
Iroquois Falls "A" P0K 1G0

RIVE NORD
Jean Marc Dugray, président
(705) 461 9737
C P 519 Elliot Lake P5A 2J9

HAMILTON
Patricia Pickell (416) 521 7751
20, rue Thistle Sud
Hamilton L8N 2V9

HURONIE
Chantal Cholette, présidente
a/s Centre d'activités françaises
C P 1270, Penetanguishene
L0K 1P0

KAPUSKASING-HEARST
André Rhéaume / (705) 362 7569
28, 9e Rue
Hearst P0L 1N0

STORMONT GLENGARRY
Suzanne Blais-Larouche
(613) 923-0136
801 est, 4e rue
Cornwall K6H 2K2

KIRKLAND LAKE
Maxim Gravel / (705) 567 5650
22, avenue Duncan, C P 36
Kirkland Lake P2N 1X4

SUDBURY
Céline Paulin Chasson
(705) 673 8335
Place Saint Joseph
20, chemin Ste Anne, salle 209
Sudbury P3C 5N4

MILLE-ILES
Rita Lacroix / (416) 571-0826
175 ouest, rue Bloor, app. 604
Oshawa L1J 6X5
Pauline Neilson / (613) 389-9137
85, Chemin Braemar
Kingston K7L 4B5

TÉMISKAMING
Gilbert Gosselin (705) 647 6105
C P 1644, 18, rue Paget, app. 2
New Liskeard P0J 1P0

NIAGARA
Marcel Castonguay / (416) 735-3031
59, rue Empire
Welland L3B 2L3

TIMMINS
Réjean Tellier (705) 264-0718
C P 2160, Timmins P4N 7X8

NIPISSING
Daniel Gingras / (705) 474-2514
C.P. 1033
North Bay P1B 8K3

TORONTO
Paul D'Aoust / (416) 367 1950
222 ouest, Queen's Quay
Toronto M5J 1B5

NORD-OUEST - AFNOO
Robert Martinie / (807) 345-3101
14, rue Saint-Paul, Pièce 204
Thunder Bay P7A 4S5

WINDSOR-ESSEX
Bernadette Grenier / (519) 948-9322
2438, avenue Central
Windsor N9W 4J3

OTTAWA-CARLETON
Guylaine de Muy / (613) 232-5978
53, rue Queen, Pièce 35
Ottawa K1P 5C5

NOTTAWASAGA
Claire McCullough / (416) 624-8921
1515 Boul. Matheson, pièce 208
Mississauga L4W 2P5

PRESCOTT-RUSSELL
Jean Poirier / (613) 679-2337
R.R. 1, Cinquième Concession
Alfred K0B 1A0

LONDON-SARNIA
Gérard Roy / (519) 672-0361
786 ½, rue Dundas
London N5W 2Z7

Les Franco-Ontariens

UN SORT INÉGAL

Voici ce qu'écrit **Harold Bherrer** dans **Vidéo-Presse** (décembre 1982) sur les Franco-Ontariens.

"Leur sort a été inégal à travers l'Histoire, mais on ne saurait prétendre que l'Ontario ait été très libéral à leur endroit.

Les décisions que prend ou ne prend pas le gouvernement ontarien sur ces questions, la célérité avec laquelle ces décisions sont appliquées et acceptées par la population constituent un indice certain et fiable du sort auquel peuvent s'attendre les Canadiens français dans le Canada de demain.

Nous n'avons aucune raison de croire que le Canada de demain, dont les problèmes économiques seront complexes et nombreux, accordera au fait français une reconnaissance et un statut supérieurs a ce que peut et veut consentir l'Ontario cossu d'aujourd'hui.

Cette terre d'Ontario, jeune et dynamique, jadis visitée par les plus glorieux explorateurs et administrateurs français: Champlain, La Salle, Joliette, Frontenac, ne trouvera jamais d'alibi excusant, aux yeux de l'Histoire, la moindre mesquinerie dans le sort fait à son importante minorité!"

Timmins

HOCKEY SUR TABLE

Depuis déjà un an, une expérience intéressante a débuté à Timmins et ses responsables offrent de l'étendre à l'ensemble de l'Ontario français.

Il s'agit de la Ligue de hockey sur table "de Timmins", mais pourquoi pas "de l'Ontario"). Son fondateur, monsieur Jacques Tittley, est disposé à étendre le réseau d'équipes de la ligue: déjà huit formations en font partie. La ville de Hearst, avec l'aide de l'ACFO régionale du Grand Nord, vient de se joindre à la ligue et les responsables organisent à la fin du mois d'avril "la coupe du nord de l'Ontario", avec l'aide de leur commanditaire, Carling O'Keefe.

Voilà une ou des initiatives intéressantes, par des francophones et pour des francophones. Voilà une activité de loisir qui pourrait se développer facilement partout en Ontario français et pour tous.

Pour vous informer quant à la nature de ce loisir, et pour adhérer au mouvement, n'hésitez pas à contacter: **Jacques Tittley, 149, 3e Avenue, Timmins P4N 1C6, tél: (705) 264-5464 (R) ou 264-4211 (B) poste 37.**

Vous pouvez également, contacter le président de la ligue, monsieur Léo Morin au numéro de téléphone (705) 254-5406.

Jouer en français, çà se peut si on se donne la main.

Le conseil d'administration de l'ACFO compte de nouveaux membres: Yollande Charron, Raymond Charette et Gérard Guay.

Photo du congrès de la Fédération des clubs sociaux

Au début de juin avait lieu à St-Catherines, le congrès annuel de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens marquant ainsi le 25ième anniversaire de la Fédération. Pour l'occasion, Michelle Bondy (à gauche sur la photo) à été élue reine de la Fédération. Sur la photo, on retrouve aussi Caroline Mathieu d'Oshawa et Yvette Doiron de St-Catherines.

Mme Lorraine Gandolfo est la nouvelle présidente des Clubs sociaux.

Photo de Théâtre-Action (par Marie Brunet)

Une délégation de Théâtre-Action était en France au mois de mai. Le but de leur visite était de promouvoir le théâtre et la culture franco-ontarienne auprès de la mère patrie. Les quatre membres de la délégation (de gauche à droite): Lise Leblanc, Jean-Marc Dalpé, Marc Haentjens et Alain Poirier.

A ne pas manquer cet automne aux éditions La courte échelle, la parution de deux nouveaux livres pour enfants signé Ginette Anfousse.

* * *

Le Révérend Père Roger Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa et figure de proue du développement de l'éducation universitaire pour les Franco-Ontariens, a reçu le 11 juin dernier un doctorat honoris causa en droit du Collège Glendon de l'Université York.

* * *

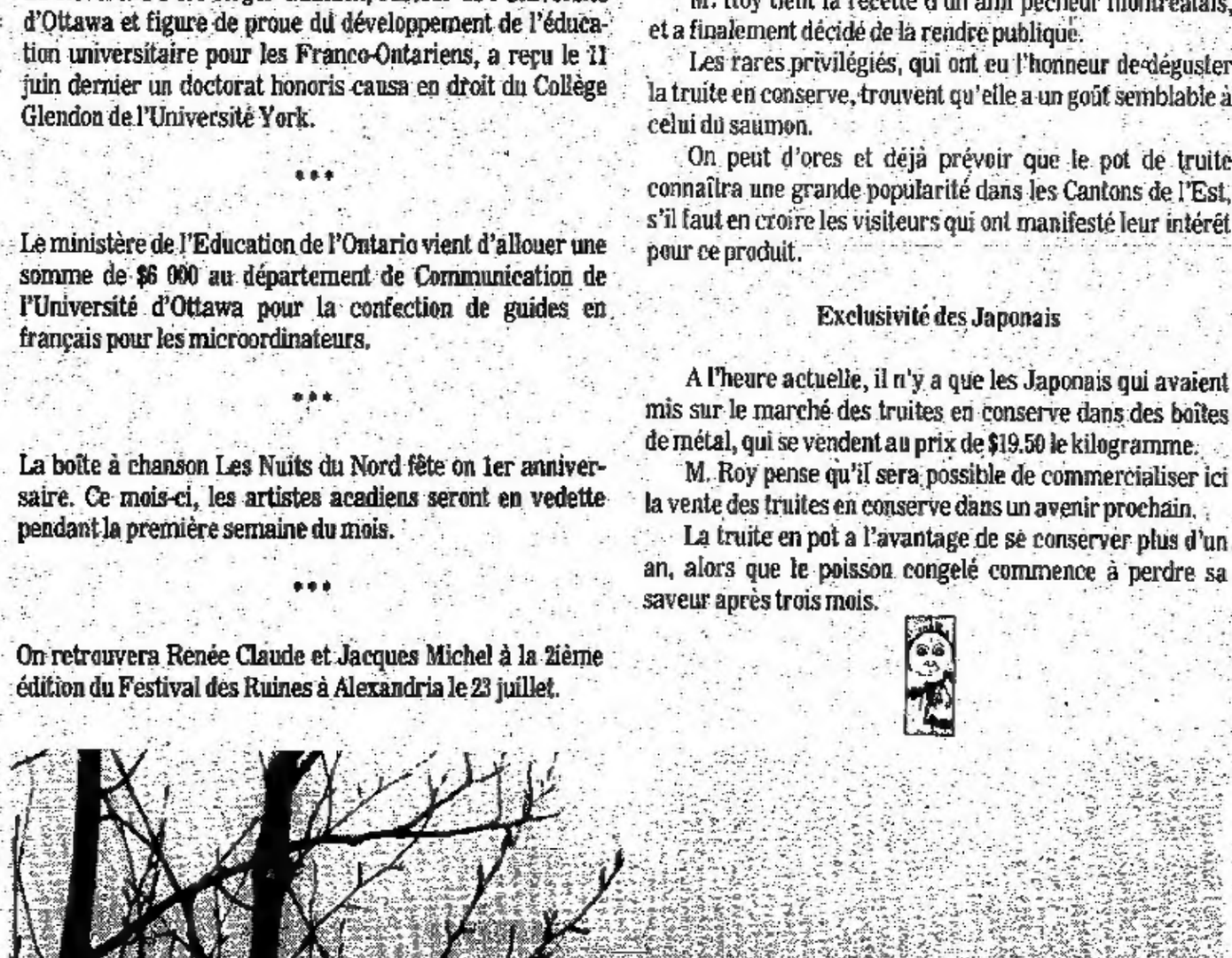
Le ministère de l'Education de l'Ontario vient d'allouer une somme de $6 000 au département de Communication de l'Université d'Ottawa pour la confection de guides en français pour les microordinateurs.

* * *

La boîte à chanson Les Nuits du Nord fête on 1er anniversaire. Ce mois-ci, les artistes acadiens seront en vedette pendant la première semaine du mois.

* * *

On retrouvera Renée Claude et Jacques Michel à la 2ième édition du Festival des Ruines à Alexandria le 23 juillet.



Saviez-vous que la truite se met en conserve comme les cornichons, la citrouille et les oignons?

C'est la surprise que **M. Normand Roy**, un pisciculteur de Ste-Edwidge (comté de Compton), avait réservée pour le Salon agro-alimentaire de Fleurimont.

M. Roy tient la recette d'un ami pêcheur montréalais, et a finalement décidé de la rendre publique.

Les rares privilégiés, qui ont eu l'honneur de déguster la truite en conserve, trouvent qu'elle a un goût semblable à celui du saumon.

On peut d'ores et déjà prévoir que le pot de truite connaîtra une grande popularité dans les Cantons de l'Est, s'il faut en croire les visiteurs qui ont manifesté leur intérêt pour ce produit.

Exclusivité des Japonais

A l'heure actuelle, il n'y a que les Japonais qui avaient mis sur le marché des truites en conserve dans des boîtes de métal, qui se vendent au prix de $19.50 le kilogramme.

M. Roy pense qu'il sera possible de commercialiser ici la vente des truites en conserve dans un avenir prochain.

La truite en pot a l'avantage de se conserver plus d'un an, alors que le poisson congelé commence à perdre sa saveur après trois mois.

L'ex-présidente de la Fédération des francophones hors Québec (F.F.H.Q.) Mlle Jeannine Séguin, a été honorée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour son importante contribution à la cause du français à l'extérieur du Québec. Elle a reçu, pour l'occasion, la médaille d'argent de la S.S.J.B.M.. Pour sa part, le Cardinal Léger a reçu de la Société, le prix de Chomédé de Maisonneuve en reconnaissance de ses oeuvres humaines à travers le Canada.

Six centres de haute technologie touchant les grands secteurs de l'électricité, des transports, des richesses naturelles, de la technologie, la population et la collectivité seront mis sur pied au cours des cinq prochaines années. Voici leur rôle:

Centre de microélectronique à Ottawa - aidera les petites et moyennes entreprises de fabrication à se procurer, à comprendre et à adapter les semi-conducteurs (puces) spécialement conçus pour l'innovation de nouveaux produits;

Centre de robotique et d'étude/fabrication automatisées à Peterborough - aidera les industries de l'Ontario à considérablement augmenter leur productivité et leur aptitude à soutenir la concurrence sur le marché international;

Centre de technologie minière et forestière à Sudbury -aidera la fabrication de machines et d'équipement destinés aux industries de l'Ontario exploitant les richesses naturelles;

Centre des pièces d'automobile à St. Catharines - pour développer des programmes destinés à suivre de près la rapide évolution de la technologie des pièces détachées, en Amérique du Nord et ailleurs;

Centre de l'équipement agricole et du traitement des aliments à Chatham - travaillera en étroite collaboration avec les établissements de recherche, les industries de la transformation des aliments, les fabricants et les producteurs de l'Ontario afin d'adapter et d'introduire les technologies les plus avancées et de les employer ici et à travers le monde.

MPS

phones hors
honorée par
our son im-
extérieur du
ille d'argent
er a reçu de
ve en recon-
Canada.

les grands
s richesses
t la collec-
prochaines

les petites
rocurer, à
rs (puces)
veaux pro-

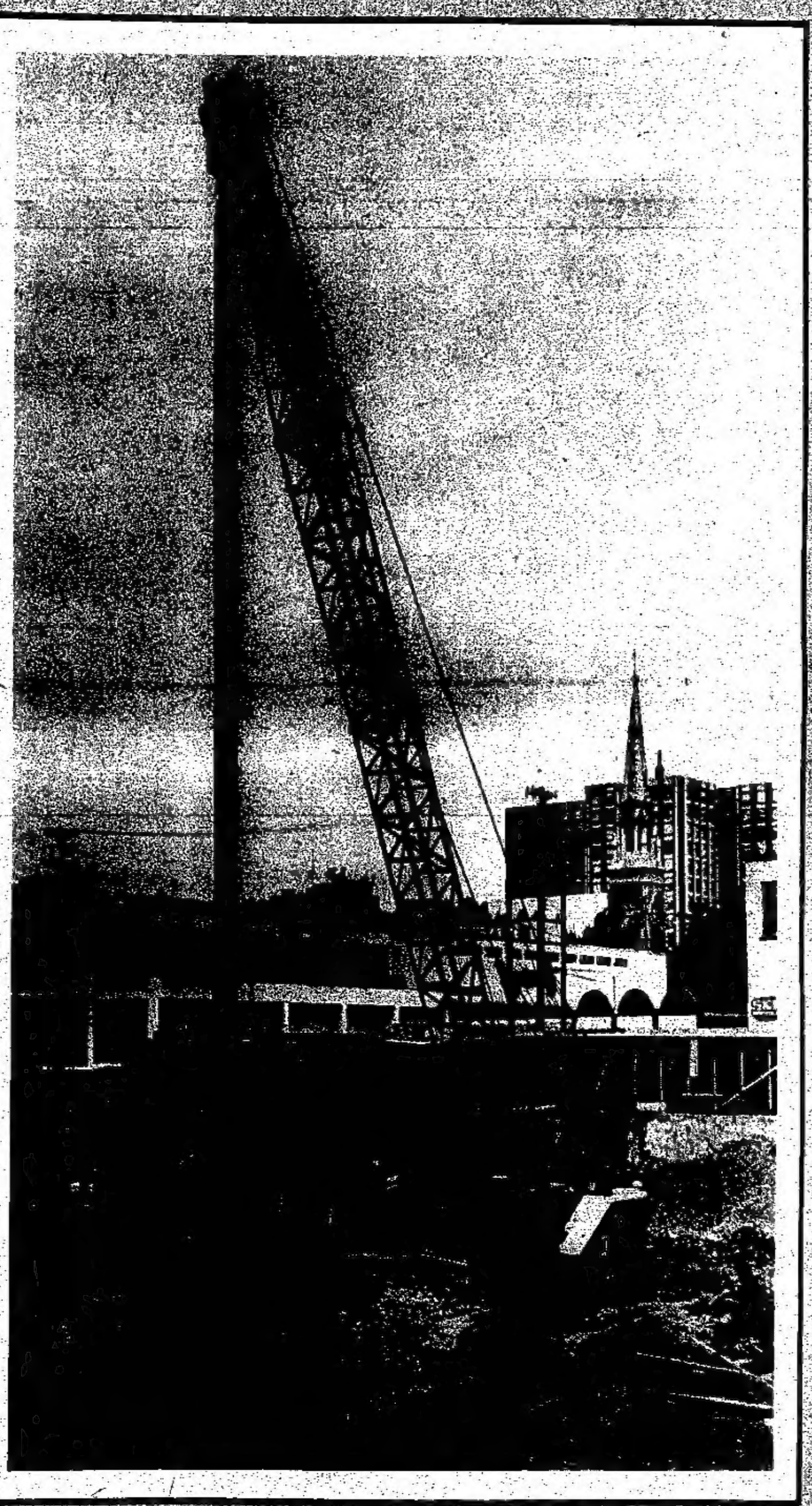
matisées à
rio à con-
t leur ap-
é interna-

à Sudbury
quipement
oitant les

nes - pour
de près la
détachées,

ement des
laboration
tries de la
t les pro-
oduire les
er ici et à

Au coeur de la vie franco-ontarienne: l'ACFO



"Les temps ont bien changé, vous savez! Mais il y a une chose qui n'a pas changé: avant de faire une job, il faut avoir une idée claire de ce que l'on veut faire. Quand on a décidé ça, le reste, ça va tout seul."

A. Clouthier

POSER NOS PIERRES A

UNE VOLONTÉ D'AGIR

UN REGROUP DES FORC

– Une communauté:

Qui pense
Qui dialogu
Qui se clari e
Qui s'organise
Qui agit
Qui se remet en question

– Une commu

Qui fait app ressources
À son expé
À son savo faire
À ses perso nes
À ses group s
À ses instit tions

– Une commu
service de son p oppeme

Service

Je esse

ravailleurs (euses)

Co

emmes

Chef de file

olitiq (ne)

Gens du 3ième âge

rtisans (

rtistes

UN PLAN DE DÉVELOPP

RES AU MÊME ÉDIFICE

GROUPEMENT ES FORCES

L'AVENIR À RÉALISER

Services sociaux et

(cuses)

e

ne)

ne âge

),

Éducatio

onomie

Communication

juridique

Santé

orts &

loisirs

Ronique

Une communauté
qu[illegible] une [illegible]ge claire
d'elle- même
et qui sait
où elle va.

Une communauté
[illegible]
de
et a[illegible]acités
à [illegible]
[illegible]s énergies.

Une co[illegible]uté
aux mult[illegible] visages
harmonisés
ouverte [illegible]e monde,
devenue

de s[illegible]destin.

ELOPPEMENT GLOBAL

UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT GLOBAL

UN PLAN: Un ensemble de moyens identifiés pour atteindre un but.

DE DÉVELOPPEMENT: Réponses aux besoins qu'ont les individus et les groupes en voie d'une prise en charge de leur milieu.

GLOBAL: Un plan harmonieux pour l'ensemble de la francophonie ontarienne et pour tous les secteurs de son existence.

DEUX PHASES

MAINTENANT (d'ici l'Assemblée annuelle) ON S'ORIENTE ENSEMBLE

PLUS TARD (après l'assemblée annuelle) ON S'ORGANISE ET ON AGIT

PRÉPARATION D'UN DOCUMENT DE TRAVAIL:

DESCRIPTION DU MILIEU:

Ou l'on vit?
D'ou l'on vient
Ce qui s'est passe
Ce pourquoi on s'est battu
Ce qu'on a acquis
Ce qu'on a perdu
Les défis
Les culs de sacs
Les contraintes
Nos principaux traits
Nos forces
Nos faiblesses
etc.

PROBLÉMATIQUE:

Description de nos grands problèmes.

- Ecart entre ce qui devrait être et ce qui est.
- Énumération de ce qui nous manque
- Ce qui nous empêche, etc.

CORRECTIONS À APPORTER:

- Ce qu'on peut et doit faire pour "ABOUTIR".
- Nos grandes orientations
- Nos priorités qui permettent de canaliser nos énergies et nos ressources

ORGANISATION ET ACTION

- Les nombreux moyens d'arriver à aller où nous voulons aller
- Nos stratégies
- Partage de responsabilités et de ressources, etc.

VERS UNE PRISE EN CHARGE

U BEAU FIXE

L'Université d'Ottawa prépare présentement un dictionnaire encyclopédique de la francophonie nord-américaine hors Québec mettant l'accent sur les Acadiens, les Franco-Ontariens, les francophones de l'Ouest et les Franco-Américains.

***

Vous travaillez dans le domaine de la santé des secteurs médical, paramédical et des secteurs connexes et vous désirez aller étudier à l'étranger? Alors vous êtes peut-être admissible au concours annuel de bourses de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les citoyens ontariens. Dépêchez-vous car toutes les candidatures doivent être soumises avant le 31 août 1983. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:
Bourses de perfectionnement de l'OMS
Direction générale des Affaires intergouvernementales
et internationales
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social
Immeuble Brooke Claxton
Parc Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Tél: (416) 966-5535

***

La Fédération des Francophones hors Québec (F.F.H.Q.) vient de se donner un nouveau président, M. Léo A. LeTourneau. Ce dernier succède ainsi à Mlle Jeannine Séguin pour les deux prochaines années.

***

Pour la deuxième année, la ville de Vanier vous invite à vous joindre à son festival qui se tiendra les 12, 13 et 14 août au Parc Richelieu. Il est à noter que Vanier fête son 70ième anniversaire cette année. C'est à ne pas manquer.

***

Le député libéral de Prescott-Russell à Queen's Park, M. Don Boudria décernera un prix citron au ministre du Cabinet ontarien qui sera perçu comme étant le moins enthousiasme à offrir des services aux Ontariens de langue française. On le voit ici avec le prix, une grenouille en céramique, réalisée par le potier JeanPierre Cloutier.

***

Parlant toujours de M. Boudria, ce dernier a représenté l'Ontario lors de la 23ième assemblée annuelle de l'Association internationale des parlementaires de langue française à Jersey. M. Boudria a parlé du rôle de la femme dans le développement lors de son allocution.

***

Compositeur de Clarence Creek, FRAN/COIS VIAU a remporté le prix Aurèle-Séguin dans sa catégorie, avec sa composition "Le songe de Kine".

***

En 82-83, le Conseil des Arts de l'Ontario a versé des subventions d'exploitation à dix centres culturels d'un montant total de $173 695. On compte plus de trente centres culturels francoontariens un peu partout dans la province.

***

Le festival provincial de Théâtre-Action qui avait lieu du 25 juin au 2 juillet célébrait son 10ième anniversaire.

***

Les activités ne manquent pas à Sudbury. En effet les 18, 19 et 20 août, l'Association canadienne d'éducation de langue française (A.C.E.L.F.) tiendra sa 36ième assemblée générale.

CHRONIQUE INDETERMINEE

Il y a des suicides qui se font avec l'indifférence du geste; on ne se tue pas, on se laisse aller.

***

Rien n'est ni trop grand, ni trop héroïque, une raison souvent les facilite.

***

Pourquoi les hommes sont-ils tellement préoccupés de préserver les valeurs matérielles quand ils dilapident les valeurs morales?

***

Michaelle Chéron

***

Pierre Quesnel, de Sudbury, est le nouveau coordonnateur de Direction Jeunesse.

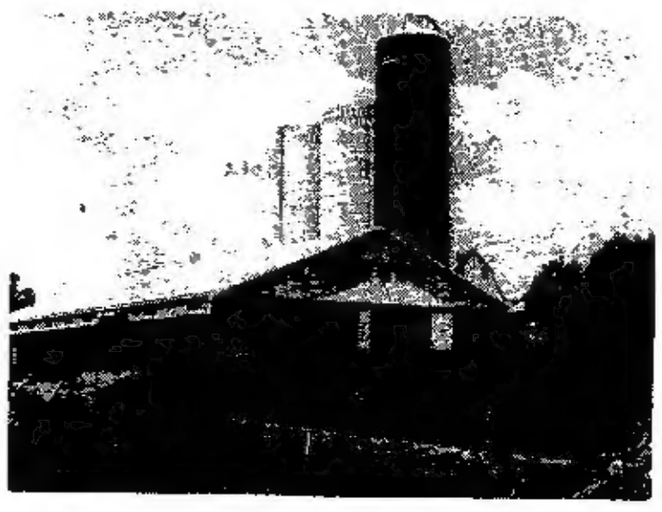
***

Subventions fédérales

Dans la récente livraison du "Bulletin trimestriel" (printemps 1983), on apprend que le Conseil des Arts du Canada a accordé des subventions d'aide à l'édition à deux maisons ontariennes: Prise de Parole (23 170$) et Editions de l'Université d'Ottawa (37 840$). Près de nous, Asticou reçoit (18 310$). Enfin, au chapitre de l'aide aux périodiques, la revue Liaison bénéficie d'un octroi de (3 500$).

***

Lors de la deuxième édition de "La Fête du français", concours annuel de langue française organisé par l'Université d'Ottawa, Mariana Viana de l'école secondaire Etienne-Brûlé (Toronto) a été la grande gagnante. Julie Cheatley, de l'école secondaire Charlebois et Josée Lafrenière du Collège Notre-Dame de Sudbury ont remporté respectivement le 2ième et 3ième prix.



Si vous passez à Prescott-Russell, n'oubliez pas de faire halte au centre d'équitation "Horse People Inc", à la pisciculture "Outaouais, au marché aux puces "East Valley" et au "Junction Riding Club" où se déroule des compétitions à cheval. Si vous êtes un amateur de camping, vous serez choyé au Paradis Motel/Camping.

***

Un colloque intitulé "Québec et Ontario français: mythes et réalités" se déroulera les 3 et 4 novembre prochain à l'Université d'Ottawa. Ce colloque est organisé par le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université qui à cette occasion célèbrera son 25ième anniversaire d'existence. Tous sont bienvenus.

***

L'ex-présidente du Conseil Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) Mme Cécile Sylvestre a été nommé agent de développement pour le scoutisme au comté d'Essex.

***

Dû à l'augmentation considérable du nombre de bureaux régionaux qui offrent des services en français, le Bureau du coordonnateur des services en français en Ontario publiera un annuaire faisant état de ces endroits.

***

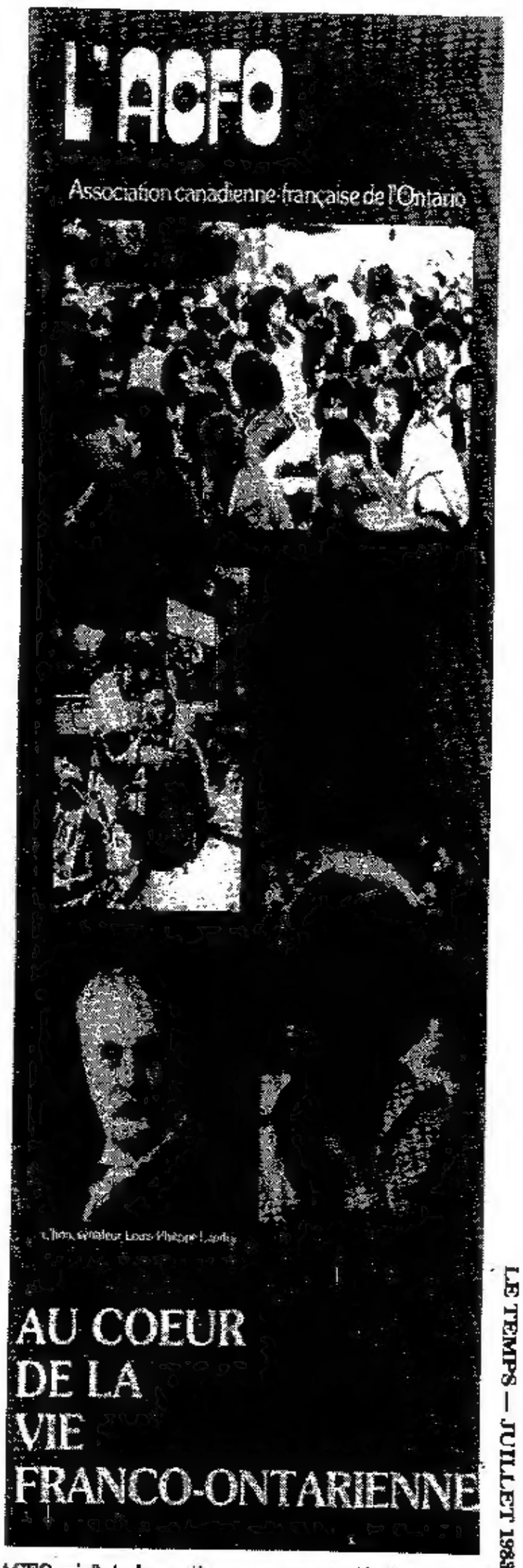
LE GROUPE APOLLO DE NEW LISKEARD

Dans la dernière édition du jour LE TEMPS, une erreur s'est glisée en page 7. On aurait du lire à l'entête qui accompagnait les photo du Spectacle Apollo, "Le Spectacle Apollo de l'Ecole Secondaire Ste-Marie de New Liskeard et non de Kirkland Lake. Nous nous en excusons.

La version française de "Starting a Small Business in Ontario" est maintenant disponible. Le titre du livre en français "Fondation d'une petite entreprise en Ontario".

Cette année "Contact" fête son cinquième anniversaire. Contact est un événement culturel important en Ontario français parrainé par le Conseil des Arts de l'Ontario.

Le président de l'ACFO, M. André Cloutier a rencontré en avril, les gens d'affaires de la communauté de Kirkland Lake pour discuter de projets de développement économique pour les francophones.



L'ACFO vie?nt de sortir son nouveau dépliant. Il est disponible dans tout ses bureaux régionaux. Prenez-en un.

L'ASSURANCE-VIE À MESURE

Chronique consommation

Vous vous êtes finalement décidé à prendre une police d'assurance sur la vie mais en aviez-vous besoin?

Cela peut sembler étrange comme question mais saviez-vous que la plupart des gens sont trop assurés et que pour eux les polices sont du charabia. Ils en prennent une sans trop comprendre tout comme le voisin.

La première chose à faire quand on envisage de s'assurer, est d'analyser ses besoins. Si personne ne dépend de vous et si vous avez des économies suffisantes pour payer vos frais d'enterrement, vous n'avez pas besoin d'une assurance-vie. Car la fonction de cette dernière est d'assurer advenant votre décès que les personnes à charge, femmes et enfants, puissent avoir le même soutien financier comme lors de votre vivant.

Après avoir établi vos besoins réels en assurance-vie, demandez-vous quels sont vos moyens: rien ne sert de payer des primes élevés pour laisser $1 million à vos enfants et ainsi vous priver d'un trop grand revenu pendant votre vie. Si vous n'avez que $500 à investir, ne payer que cela.

Maintenant que vous connaissez vos besoins et vos moyens, appelez votre courtier ou agent d'assurance. N'hésitez pas à consulter plusieurs compagnies. Informez-vous, magasinez. Vous constaterez en faisant votre "magasinage" que certaines compagnies offrent une police d'assurance à moindre coût aux non-fumeurs et il en va de pair si vous êtes du sexe féminin. Les femmes ont droit à ce privilège étant donné qu'elles ont une espérance de vie plus longue que les hommes. Si votre présente compagnie ne vous offre pas ces avantages auxquels vous êtes éligible, rien n'est plus facile de changer de compagnie.

Le genres de polices ou d'assurances

Fondamentalement, il n'y a que deux types d'assurance sur la vie: la permanente et la temporaire, qui peuvent être individuelles ou collectives. L'assurance-vie temporaire est celle dont le coût immédiat est le plus bas et est la plus recommandée, puisqu'elle permet à chacun de répondre à ses besoins tout en respectant ses moyens financiers. Avec ce genre de contrat, vous vous assurez pour une période déterminée: 1, 5, 10, 25, ou jusqu'à l'âge de 70 ans. Lorsque la période, est révolue, la police expire et vous n'êtes plus assuré. Mais l'assurance temporaire comporte des clauses de renouvellement et de transformation que vous pouvez accepter ou non. Lors du renouvellement d'une police temporaire, il faut s'attendre à payer un peu plus cher puisque vous avez vieilli de quelques années.

L'autre, l'assurance vie permanente est aussi appelée ordinaire ou vie entière. Avec elle, vous êtes assuré jusqu'à la fin de vos jours et la prime ne varie généralement pas. On nivèle la prime pour qu'elle soit la même à tout âge; c'est pourquoi elle est plus élevée que celle de l'assurance temporaire. Dans ces deux grands types d'assurance, on trouve toutes sortes de polices complémentaires qui peuvent donner l'illusion qu'il existe un grand éventail d'assurances autres que permanentes ou temporaires. En fait le plus souvent, il ne s'agit que d'avenants qui peuvent s'ajouter à des polices de base. C'est un moyen qu'emploient les compagnies pour faire valoir leurs produits.

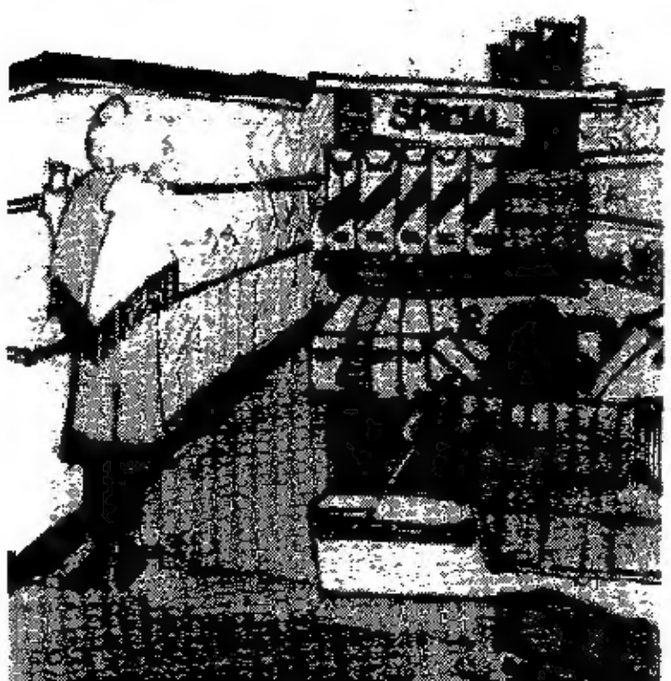
Il existe outre ces assurances individuelles celles collectives. Un groupe de personnes travaillant pour le même employeur peuvent obtenir ce genre de police. Premièrement elle a l'avantage de coûter moins cher car généralement l'employeur en paie une partie, et s'il ne paie pas, les frais d'émission du contrat sont réduits du fait que plusieurs personnes les paient. Et de plus avec elle, vous êtes le plus souvent, assuré pour l'équivalent de deux ou trois fois le salaire que vous gagnes a votre décès. Si vous quittez votre employeur, vous avez 31 jours pour transformer votre police en contrat temporaire d'un an, ou en une police temporaire, si vous le voulez.

Quand au mode de paiement des primes cela reste assez varié. Vous pouvez les payer à tous les mois ou les six mois et même une fois par année. Quand le tarif est fixé, la compagnie ne peut l'élever même si l'assuré est devenu un risque aggravé. Les primes sont établies à partir de trois critères: le taux de mortalité par âge, les frais d'administration et les taux d'intérêt que l'argent des primes, placé, devrait rapporter.

PROTEGEZ-VOUS

Mouches, maringouins, mouches noires, brûlots:

ÇA PIQUE!



L'arrivée de la belle saison,c'est bien connu, coïncide avec celle des insectes. C'est alors que l'on se précipite au magasin pour trouver le produit miracle qui éloignera ou exterminera ces bestioles. Hélas! Bien peu d'insecticides répondent à nos désirs.

En fait, les insecticides domestiques sont souvents loin d'être nécessaires selon les dires des spécialistes. Toujours selon les entomologistes, il est inutile de brandir l'aérosol dès qu'une mouche fait son apparition dans la maison. D'ailleurs, les mouches domestiques dans les villes sont moins abondantes qu'en campagne. La meilleure façon de se débarasser de ces opportunistes reste le tue-mouche. Mais pour ceux qui n'ont pas foi en celui-ci, ils peuvent toujours utilisé l'insecticide RAID de la compagnie Johnson. L'entomologiste Conrad Cloutier, de l'Université Laval, a constaté il y a quatre ans que le produit sus-mentionné se révélait le plus efficace contre la mouche domestique. Le test portait sur six aérosols utilisés au Québec.

Evidemment, il n'y a pas que la mouche qui nous harcèle. On peut compter sur ses copains; maringouins?, mouches noires et les brûlots pour nous faire la vie dure. Mais ces moustiques ne s'attaquent pas à tout le monde. En effet, ils préfèrent s'acharner sur ceux dont le sang accuse un taux de sucre élevé. Cette personne serait piquée jusqu'à dix fois plus qu'une autre! Les insectes ont aussi un faible pour ceux qui portent un parfum rappelant celui des fleurs et qui ne sont pas bronzés. Les favoris sont ceux qui boivent beaucoup d'alcool et qui portent des vêtements de couleur foncée, tout particulièrement le bleu.

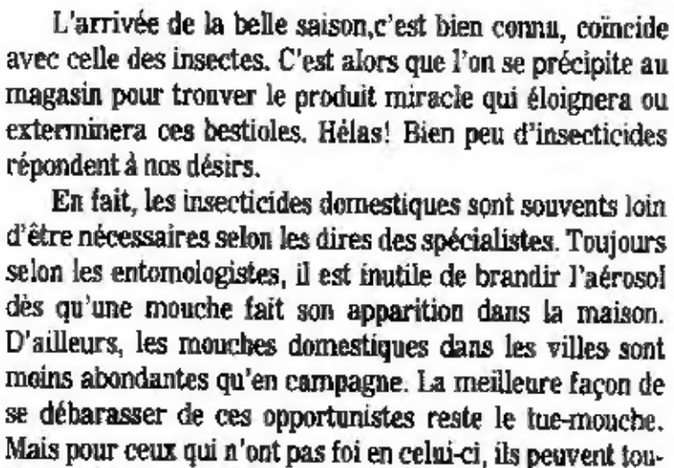
Il faut donc éviter ces pratiques. Voici donc des petits trucs que la revue Protégez-vous suggère; porter des vêtements de couleur claire, de préférence le vert pomme, le jaune et le beige. Utiliser des parfums à base de citron et éviter des savons parfumés. Porter un chapeau car les cheveux sont un terrain propice au repos des moustiques. Et finalement, de rester calme, ne pas s'échauffer inutilement. Il ne reste plus qu'à vous souhaiter un bel été... sans moustique.

Cette chronique est réalisée avec l'appui du ministère de la Consommation et des Corporations

---

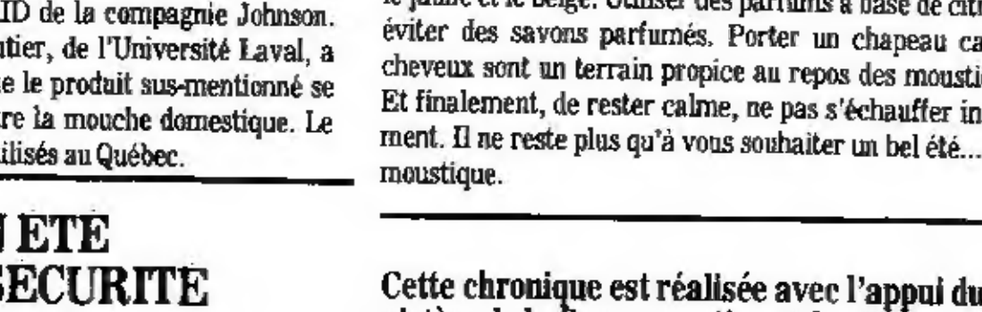
BON ÉTÉ BONNE SÉCURITÉ

Éclairage



Parce qu'il est essentiel pour un cycliste de bien voir et d'être vu, le Code de la sécurité routière prescrit que toute bicyclette doit être pourvue de l'équipement et des accessoires d'éclairage suivants:

1. un feu blanc à l'avant (pour la conduite de nuit);
2. un feu rouge à l'arrière (pour la conduite de nuit);
3. un réflecteur blanc à l'avant;
4. un réflecteur rouge à l'arrière;
5. un réflecteur ambre aux pédales;
6. un réflecteur ambre aux rayons de la roue avant;
7. un réflecteur rouge aux rayons de la roue arrière



LE TEMPS DE LIRE

par Paul-François Sylvestre

Pleins feux sur le cardinal Léger

LE PRINCE DE L'ÉGLISE

J'avais huit ans lorsque le cardinal Paul-Emile Léger s'arrêta à l'école Saint-Ambroise, de Saint-Joachim, en route vers Windsor. Je ne peux pas dire que je me souviene de cette visite qui mobilisa toute la paroisse. A vrai dire, mes idées sur le cardinal datent de beaucoup plus tard. Récemment, j'ai pu me les remémorer et en apprendre davantage au sujet de ce chef religieux en lisant Le Prince de l'Eglise.

L'auteur nous raconte la vie de l'archevêque de Montréal, depuis sa naissance à Saint-Anicet jusqu'à la mort de Pie XII. Un second volume reprendra le fil de l'histoire, de Jean XXIII à nos jours. La première chose qui m'a frappé dans ce récit, c'est la difficulté que Paul-Emile Léger a eue à se faire admettre dans un séminaire. Ne jouissant pas d'une très bonne santé lorsqu'enfant et n'étant point issu d'une famille importante, il est finalement entré au séminaire grâce à une recommandation de son évêque. Lorsqu'il décida de se joindre aux Messieurs de Saint-Sulpice, il se trouva un seul prêtre pour l'appuyer. Celui-là eut gain de cause et Paul-Emile fit de brillantes études théologiques.

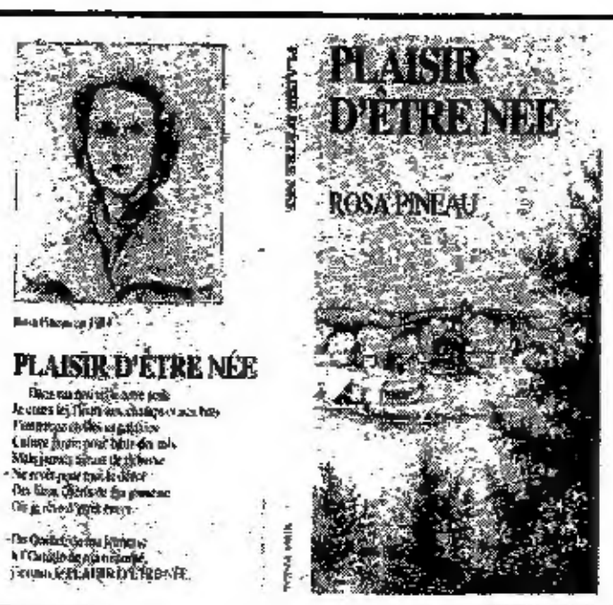
Cette biographie est fort intéressante à lire car, en plus de nous renseigner sur les séjours moins connus du futur cardinal à Paris, à Rome et au Japon, elle nous fait connaître les parents du religieux, quelques-uns de ses collègues et presque tous ses supérieurs. Ces personnes qui gravitent autour de Paul-Emile Léger sont présentées de façon à nous faire découvrir les multiples facettes de celui qui deviendra un véritable prince.

Que ce soit comme vicaire général à Valleyfield, directeur d'études théologiques à Paris ou recteur du Collège canadien à Rome, Paul-Emile Léger réussit, s'impose et impressionne. Ses qualités de chef et d'organisateur surtout ne passent pas inaperçues. Aussi, quand Mgr Léger est nommé archevêque de Montréal, la métropole sera-t-elle témoin de l'ardeur missionnaire qui anime son nouveau pasteur. Autant Mgr Charbonneau était loin de ses brebis, autant Mgr Léger sera prêt de son troupeau. Pendant quelques chapitres, l'auteur nous décrit les mille et une réalisations sociales et humanitaires du nouvel archevêque. Hôpitaux, foyers, maisons de charité, assistance sociale, et j'en passe, toutes les oeuvres retiennent l'attention de Mgr Léger. Son zèle a même un effet multiplicateur qui entraîne ouvriers et hommes d'affaires dans le sillon de la charité chrétienne. L'auteur raconte, par exemple, comment des ouvriers érigent les murs d'une maison de charité en un jour et sans frais. Des commerçants se joignent aussi aux efforts de leur archevêque pour secourir les pauvres; ainsi, un jour de Noël, Steinberg donne toutes les dindes invendues à un hospice.

Puis arrive le jour où Pie XII élève l'archevêque de Montréal à la pourpre cardinalice. En un sens, cela ne surprend pas le lecteur car, tout au long du récit, il est manifeste que le Pape affectionne beaucoup Mgr Léger et que celui-ci a une très grande admiration pour le chef de l'Eglise. Mais, à mon avis, c'est là que les choses se gâtent. Son éminence rentre à Montréal avec tambour et trompette, et chacune de ses sorties en public s'effectuera avec pompe. Le Prince devient plus distant. Il épouse des causes moins sociales et plus morales. Son cheval de bataille n'est plus la veuve et l'orphelin mais plutôt la bonne tenue des moeurs. Le cardinal mène une énergique campagne contre les "maisons closes" et les débits de boisson. L'affaire est politique aussi et Duplessis ne sait trop quoi faire avec un cardinal rouge.

Tel que mentionné au début, le livre se termine avec la mort de Pie XII et avec une photo nous montrant les cardinaux Roncalli, celui-là même qui deviendra Jean XXIII. J'ai hâte de lire la suite.

Le Prince de l'Eglise, par Micheline Lachance, Editions de l'Homme, Montréal, 1982, 423 pages.



Le plaisir d'un roman personnel

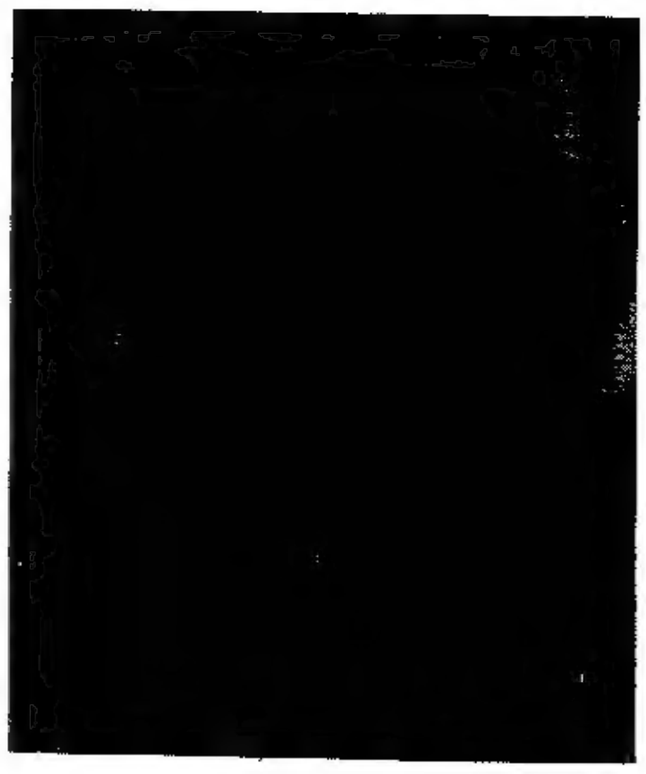
Du Québec de sa jeunesse à l'Ontario de sa maturité, Rosa Pineau rassemble ses souvenirs dans un livre intitulé **Plaisir d'être née**. Le lancement de cet ouvrage a eu lieu le 18 juin, au centre culturel Louis Hémon, de Chapleau.

L'auteure nous confie que son premier roman en est un à "forte coloration locale", où elle explore sa terre d'adoption, "sa nouvelle terre amie" comme elle le dit et l'écrit. Les lecteurs du Nord, et d'ailleurs, voudront peut-être communiquer avec cette écrivaine de leur coin de pays; il s'agit de s'adresser à Madame Rosa Pineau-Bouchard, Case postale 233, Chapleau (Ontario) P0M 1K0.

L'EXCELLENCE JOURNALISTIQUE

L'Association de la presse francophone hors Québec (A.P.F.H.Q.) tenait son assemblée annuelle les 15 et 16 juin à Ottawa. A l'occasion du banquet du 16 juin, l'A.P.F.H.Q. a décerné deux prix d'excellence aux hebdomadaires qui se sont le plus distingués pour la qualité de leur contenu et de leur présentation. Les hebdomadaires choisis ont été le BONJOUR CHEZ-NOUS de Rockland et LE CARILLON d'Hawkesbury.

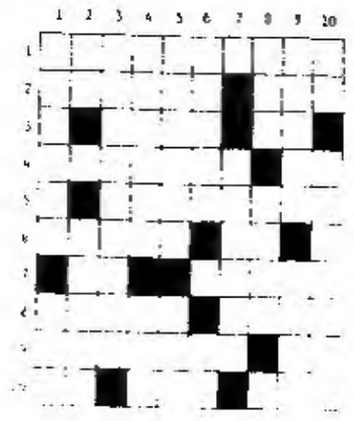
Le jury du concours était formé par MM. Hubert Potvin,professeur de journalisme au collège Algonquin, Philippe Landry, journaliste au journal LE DROIT et Paul de Broeck, éditeur du journal LE TEMPS.



Le président de la Cie d'édition André-Paquette et éditeur du CARILLON, M. Michel Paquette, à gauche, a reçu le prix Hector-L.-Bertrand, décerné au «journal de l'année 82-83» dans la catégorie du même nom, des mains du père Hector L. Bertrand, s.j., éditeur du journal «Le Voyageur» de Sudbury et un des fondateurs de l'Association de la presse francophone hors Québec, qui parrainait le concours des meilleurs journaux.

LE COIN DES MOTS

présenté par LE COIN DU LIVRE

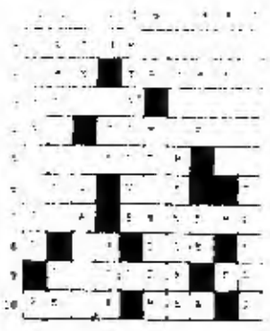


HORIZONTALEMENT

1. Version d'un texte dans une autre
2. Décorera - En forme d'oeuf
3. Contester - Sans vêtement
4. Partagé en trois divisions - Article
5. Répugnantes
6. Guettée - Conjonction
7. Pronom personnel - Zut!
8. Prénom féminin - Joli
9. Gâtée par des vers - Pronom
10. En matière de - Saison - Las

VERTICALEMENT

1. Reptile - Plante à fleurs jaunes
2. Route rurale - Les plus mauvaises
3. Anéantir
4. Divinise - Venue au monde
5. Dérivant de l'urée - Posséda
6. Démêle - Pronom personnel
7. Prénom masculin
8. Atome électrique - Titre
9. Oeuf de fécondation - Baldaquin
10. Négation - Sans compagnie



Gagnant du mois
ARMAND ROBITAILLE
373 Est, rue Hillaly
Colborne, Ont.

La grille des mots croisés est préparée par Paul-François Sylvestre

Complétez la grille des mots croisés et gagnez un micro Robert
Vous n'avez qu'à nous envoyer la grille complétée correctement avant le 25 août 1983 au:

JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario) K1N 7G2

le coin du livre (CENTRAL) LTÉE
NORMAND SAVARD
GÉRANT
263 RUE CALHOUSIE
OTTAWA, ONTARIO
K1N 7E3
(613) 235-7886

Bourse ACFO

—

Université Laval

Il y a plus de vingt-cinq ans, le Conseil de la vie française en Amérique demandait à l'Université Laval d'accorder une telle bourse à un(e) étudiant(e) francophone de chaque province hors Québec. Si plusieurs communautés francophones ont oublié cet avantage au cours des années, l'ACFO s'est toujours prévalu de sa prérogative et a choisi annuellement une personne méritante, peu importe qu'elle soit du 1er, 2e ou 3e cycle.

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature pour la bourse de l'année scolaire 1982-83 sont invitées à faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, de l'avis de confirmation d'inscription à l'Université Laval ainsi que du nom et de l'adresse de trois personnes (pour fin de références) à:

André Ouellet
Président général
Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO)
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2

SCREEN

LE TEMPS
LA VOIX DE L'ONTARIO

FFCF — Colloque national

DES VISÉES SOCIO-POLITIQUES

OTTAWA - Sous le thème "Regards sur l'avenir: l'expérience et la jeunesse se sont rencontrés", le colloque national de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) est venu confirmer l'orientation d'action communautaire que voulait se donner la fédération.

Réunies au Château Laurier du 3 au 5 juin, quelque 300 femmes, de tout âge et de toutes les provinces du Canada, sont venues poser les premiers jalons pour une action communautaire et pour une implication politique.

A la suite d'analyse de certaines situations vécues par les femmes, quelques recommandations reflétaient nettement des préoccupations d'ordre politique visant à donner aux femmes la place qui leur revient à tous les niveaux d'intervention, a indiqué une des responsables du colloque, Diane Henrie.

D'autres résolutions invitaient également la FFCF à prendre position sur des dossiers précis, et par conséquent, à faire pression à différents paliers de gouvernement. Au nombre de celles-ci, les participantes ont signifié leur opposition farouche à toutes expériences nucléaires en sol canadien. Au cours du mois de juin, une lettre a été adressée au Premier ministre Trudeau pour lui faire part ainsi qu'à son gouvernement de la prise de position de la FFCF.

Pour atteindre ses objectifs socio-politiques, la FFCF entend développer son réseau d'information, notamment à l'aide de la revue Femmes d'Action, qui deviendra un outil d'information sur tous les sujets d'actualité qui préoccupent les femmes, a souligné la nouvelle présidente Mme Mignonne Bélanger, originaire de Timmins.

"L'essentiel, pour moi, a ajouté Mme Bélanger, c'est que la revue Femmes d'Action fait réfléchir sur notre situation de femmes. Elle fait partie d'un effort plus large de la FFCF pour amener les femmes francophones à se regrouper, à se parler, à prendre position et à poser des actions".

Ainsi, la revue, outre sa fonction d'information, jouera un rôle de regroupement, de lien entres les femmes francophones dispersées dans tous les coins du pays.

En plus de s'intéresser à l'information, la fédération entend continuer sa tâche de formation. Au cours de l'année qui vient, la formation sera principalement axée sur deux problématiques: les femmes collaboratrices de leur mari pour les provinces de l'Ouest et les femmes chefs de famille pour l'Ontario.

La présidente a précisé que ces problèmes spécifiques à chacune des régions nécessitent actuellement des efforts concertés. Les sessions en leadership continueront d'être présentées dans les différentes provinces comme dans les années passées.

Mme Bélanger a aussi mentionné que la situation des jeunes femmes adultes serait l'objet de recherche et de consultations afin d'aider ces "femmes à développer leur sens d'appartenance à leur communauté francophone". "J'aimerais qu'on puisse leur fournir les outils qui leur permettraient de se regrouper", a-t-elle indiqué.

Par ailleurs, afin de devenir le véritable porte-parole des femmes francophones hors-Québec, la fédération ouvre ses portes à toutes les femmes en élargissant les critères d'adhésion. Ainsi, outre les membres réguliers d'une section régionale de la fédération, les membres d'une section affiliée ou toutes personnes individuelles peuvent joindre dorénavant les rangs de la FFCF.

Pour la prochaine année, le bureau de direction sera composé de Mme Mignonne Bélanger de Timmins, présidente; Mme Madeleine Riordan d'Ottawa, 1ère vice-présidente; Mme Yolande Cousineau de Toronto, 2ième vice-présidente; Mme Aline Grenier d'Ottawa, trésorière; Mme Jannette Marcoux de Moncton, directrice et de Mme Hélène Marchildon de Zenon Park (Saskatchewan), directrice.

Le moment historique! Les premiers diplômés du C.T.A.A.A. De gaiche à droite: 1ère rangée: Aline Bégin, Suzanne Bourcier, Jocelyne Lafontaine, Ginette Dubuc, Hélène Lafleur, Ange-Aimée Lavoie. 2e rangée: Lynda Gagnier, Jacqueline Venne, Danielle Boudreault-Maisonneuve, Raymond Belleau. 3e rangée: Manon Sénécal, Jean Laporte, Lucie Leclair, Claire Cayen, Normand Venne. 4e rangée: Yves Gadouas, François Ségnin, Jean Latour, Normand Geoffroy, Alain Poirier. 5e rangée: Denis Perreault, Marcel DeGroth, Luc Charlebois, France Coulombe, Sylvain Boudrias, J. Delorme, Ghislain Cyr.

Jean Poirier, agent de développement de l'ACFO, honoré pour son rôle dans l'obtention d'un premier collège d'agriculture et d'alimentation de langue française, épingle le drapeau franco-ontarien sur le revers du ministre Denis Timbrell, à droite.

photos LE TEMPS

Paul de Broeck

ALFRED: LA PREMIÈRE

Le président général de l'ACFO, M. André Cloutier, à gauche, en conversation estivale avec le numéro 13 M. Denis Timbrell, ministre de l'agriculture de l'Ontario, à l'occasion de la remise des diplômes au Collège d'Alfred.

Le corps professoral d'Alfred autour du recteur M. Marcel Paulhus, au centre. Maintes raisons d'être fier.

MONCTON

Pour la première fois, en septembre '83, l'Université Sainte-Anne offrira un **SEMESTRE DE FORMATION EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS** (langue seconde).

Ce semestre comprendra six cours obligatoires (en linguistique, en didactique des langues, deux en didactique du français, des travaux pratiques et des aspects particuliers de la didactique). Il s'adresse a des candidats porteurs d'un B.Ed. et désireux de se spécialiser dans l'enseignement du français et aussi a toute personne qui, sans être un enseignant, aimerait enseigner le français dans des ecoles d'immersion, des programmes d'éducation permanente, des cours de français organises par des entreprises privées, des services publics, ou autres organisations.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au registraire, Universite Sainte-Anne, Pointe-de-l'Eglise, Nouvelle-Ecosse B0W 1M0 (902) 769-2114, poste 116.

Galerie Rodrigue Le May inc.
[illegible]
OTTAWA, ONTARIO
TEL. [illegible]

HOMMAGES DE
VOYAGES RIDEAU
(613) 238-4816
418B, rue Rideau
Ottawa (Ontario)
K1N 5Z1
Robert Doré, prop.

NIAGARA

Congrès de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario, à Niagara. Les 16-17-18 mai 1983. De gauche à droite: M. Philippe Faucher, président de la FAFO, Mme Margaaret Birch, Ministre du Gouvernement de l'Ontario et M. Patrice Tardif, président de la Fédération de l'âge d'or du Québec

Lors du congrès de la Fédération des Ainés francophones de l'Ontario FAFO, on a pu se rendre compte que ce groupe ne cesse de prendre de l'expansion. Depuis les cinq dernières années, le nombre de membres est passé de 5147 à 8060, soit une augmentation de plus de 50 pour cent. Sur la photo, on reconnait le président de la FAFO M. Philippe Faucher, le secrétaire au développement sociade l'Ontario Mme Margaret Birch et le président de la Fédération de l'âge d'or du Québec M. Patrice Tardif.

QUÉBEC

Sur la photo, de gauche à droite: le directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones (S.P.P.F.), M. Louis Dussault, le président de l'Alliance ontaroise de Québec, Me Jean-Marc Demers et la représentante de l'ACFO Mme Thérèse Falardeau.

"Si nous ne sommes pas assimilés, c'est qu'on s'est toujours battu contre cette assimilation, tous comme vous, les Québécois, et ce qui me réjouit aujourd'hui, c'est le sentiment de ne plus être seuls dans ce processus d'affirmation culturelle".

C'est ce qu'a déclaré la représentante de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) Mme Thérèse Falardeau lors du lancement officiel de l'Alliance ontaroise de Québec le 17 mai dernier à Québec.

Cette nouvelle association vise à regrouper les personnes intéressées à renforcer les liens de solidarité qui existent entre le Québec et la communauté de langue française de l'Ontario.

Le président de l'Alliance ontaroise de Québec, M. Jean-Marc Demers a affirmé que l'organisme ne tiendra pas compte des dernières données officielles qui tendent à démontrer que le pourcentage du nombre de francophones vivant en Ontario va en diminuant. "Tout en ne minimisant pas le phénomène de l'assimilation en Ontario, nous voulons assurer aux Franco-Ontariens qu'ils sont alliés", a-t-il mentionné.

OTTAWA

Le festival Franco-Ontariens un succès inespéré

OTTAWA - La septième édition du Festival franco-ontarien a connu un succès monstre, enregistrant un nouveau record d'assistance soit 150 000 personnes.

Malgré le fait que la pluie soit venue perturber les dernières heures de la fête, qui se terminait cette année le jour de la St-Jean, seul un spectacle a du être annulé en raison d'averses de pluie. Les organisateurs n'ont pas eu à se plaindre de dame nature qui pendant les huit jours du festival, a été des plus clémentes.

Si le beau temps n'est pas étranger à ce succès d'autres tels; Michel Rivard, Paul Piché et Gilles Vigneault ont grandement contribué à la réussite de l'événement. D'autres artistes de la région se sont également fait remarquer par leur performance: François Viau, Serge Côté, Micheline Scott et Jacques Desrosiers en sont quelques uns.

Celui qui a brisé les records d'assistance en attirant une foule de 30 000 personnes, ne fut nul autre que Gilles Vigneault. Les petits et les grands ont succombé à la poésie du chanteur de Natashquan, la veille de la St-Jean.

D'autres activités ont aussi obtenu beaucoup de succès auprés des franco-ontariens tel la troupe de théâtre la Corvée pour ne nommer que celle-ci.

Les organisateurs pour leur part, sont très satisfaits du déroulement de la fête. Comme le soulignait un des responsables du festival "c'est devenu avec les années, la fête des francoontariens". Déja, les organisateurs se préparent pour l'an prochain.

Le livre de Claude Charron

Un ex-ministre déballe ses affaires politiques et . . . de coeur

par Paul-François Sylvestre

On a beaucoup parlé du livre de Claude Charron, même avant sa parution, et lorsque **Désobéir** est sorti en librairie les commentaires ont continué de louanger ou critiquer l'ancien ministre du gouvernement Lévesque. Le livre mérite d'être lu par curiosité, dans l'espoir de mieux connaître un homme politique qui a marqué la vie québécoise, mais non pour des raisons de style. Le ton est souvent pompeux et le lyrisme traîne d'une page à l'autre. Le lecteur a maintes fois droit à des épanchements sentimentaux ou à de pénibles réflexions sur les états d'âme de l'ex-député de Saint-Jacques. On se demande parfois si le politicien d'hier n'est pas soudainement tombé dans quelque forme de mysticisme religieux.

Hypocrisie ontarienne

Tout au long du livre, l'auteur aborde divers sujets, et pas nécessairement en ordre chronologique. Ainsi, dès le second chapitre, Claude Charron livre ses commentaires au sujet des pourparlers constitutionnels. Il ne prise guère "le rire en coin de Jean Chrétien" et s'ouvre facilement à la presse. "Claude (Morin) et moi ne manquions jamais de tout dire aux journalistes, de l'hypocrisie des Ontariens, de l'ambition mal cachée du petit avocat de la Saskatchewan ou de la couleuvre du Nouveau-Brunswick". Si Claude Charron ne garde pas un bon souvenir des ministres ontariens Wells et McMurtry, il précisera en entrevue que ses discussions avec le ministre Welch, alors responsable comme lui du dossier des loisirs, étaient franches, cordiales et positives. Cela n'étonne pas tellement car, en matière de loisirs et culture, les provinces font souvent front commun contre le fédéral.

Au sujet de la conférence constitutionnelle d'Ottawa, Claude Charron me dit carrément qu'il en garde en goût amer: "les ministres ontariens étaient contre le Québec, pas fiables du tout". Dans **Désobéir**, il ajoutera que Trudeau avait des "complices achetables au prix ridiculement bas des minorités francophones en Ontario".

L'ancien ministre du gouvernement Lévesque résume assez bien ses relations, en général, avec les autres provinces: pactiser avec nous ou avec le diable était la même chose. Le front commun auquel le Québec s'est joint n'a pas duré, comme on le sait. Charron ne s'en étonne pas; "avec eux il y avait toujours cette réalité: s'élever contre le fédéral était comme une mutinerie d'évêques contre le Vatican".

Des minorités francophones hors Québec, l'ex-ministre dira d'abord qu'il les a bien visitées et que, à son avis, pas un gouvernement québécois n'oserait demeurer indifférent au sort de ces communautés isolées du foyer principal de la francophonie nord-américaine. Claude Charron avouera cependant, en entrevue, que les francophones hors Québec ont peur de "perdre la manne fédérale" s'ils s'allient trop directement ou ouvertement avec le Parti québécois.

Vie privée

Ici et là, comme des points de repère, l'auteur de **Désobéir** ouvre tout grand son coeur et emprunte le ton des confidences. Il ne met pas les points sur les "i", mais il ne cache pas non plus son homosexualité. Ardent défenseur de la liberté, Claude Charron revendique le droit à la différence, le droit d'aimer la personne qu'il veut bien choisir d'aimer. Ce n'est pas un plaidoyer en faveur des gais que l'auteur glisse entre deux commentaires politiques. Non, loin de là. Claude Charron refuse même d'aborder cette question en entrevue. "Basez-vous sur ce que j'ai écrit", me lance-t-il. La lecture de **Désobéir** nous fournit d'ailleurs amplement de matériel, discret mais solide. Son compagnon JeanLuc revient souvent dans le récit autobiographique et on dénote que le plus jeune de la première équipe péquiste se sent bien dans sa peau lorsqu'il laisse parler sa sensibilité. "Le respect envers soi est le premier devoir et il ne saurait y avoir de profond respect des autres qui ne commence par cette humilité et cette légitime fierté d'être ce que l'on est. (...) je n'ai jamais prétendu être autrement que le dessein de mon Créateur avait voulu que je sois".

Notre critique littéraire Paul-François Sylvestre en conversation avec Claude Charron à gauche.

Parmi ses amis, Claude Charron retrouve souvent Camille Laurin, psychiatre et également ministre. Ils prennent plaisir à bavarder et le député de Saint-Jacques apprécie la clairvoyance de son collègue. "Il devinait qu'en plus des désillusions de cette fin de la vingtaine déjà difficile pour chacun, je commençais à subir une pression bien personnelle due à l'écart croissant entre le personnage de plus en plus connu, respecté et imposant, et l'être marginal jusque dans sa sensualité que je me découvrais être". Cette double vie lui pèse de plus en plus; cette schizophrénie alourdit le fardeau déjà pesant d'un personnage politique. De fil en aiguille, il dérive et commet un crime. Son vol à l'étalage a fait couler beaucoup d'encre et il est passablement question de l'incident chez Eaton dans **Désobéir**. Je ne m'y attarde pas ici car l'affaire est connue et classée.

Le goût d'écrire

Sourire aux lèvres, Claude Charron m'affirme que c'est l'écriture qui l'attire le plus maintenant. L'expérience d'un premier livre lui a beaucoup plu; elle a en quelque sorte agi comme soupape psychologique (sans compter les bénéfices de 35 000 exemplaires vendus!). Il dit avoir dès plans pour un roman, mais tout ça reste à préciser. "Je suis ouvert à toute proposition ... honnête ou malhonnête", lance-t-il sur un ton moqueur. **Désobéir** n'est qu'un premier essai. La terre a été remuée et il en est sorti un fruit; d'autres germeront. Claude Charron a encore beaucoup de choses à dire et il ne se fera pas prier pour les dire. On peut s'attendre à ce que le ton soit parfois direct. "Je n'ai plus envie d'être poli quand Ouellet, quand Lamontagne, quand Joyal sont aussi grossiers".

L'entretien se termine par une photo et une dédicace "en souvenir d'une entrevue faite à la bonne franquette et très sympathique".

MULRONEY: SÉDUIRE LES FRANCOPHONES

Les 3 000 délégués au congrès de leadership du Parti Progressiste Conservateur ont pris neuf heures pour mettre fin à sept ans d'incertitude avec Joe Clark.

Paul de Broeck

Cette formation politique, traditionnellement peu consciente du fait français, a finalement accepté la nouvelle réalité canadienne: d'un pays bilingue dirigé par un chef d'état bilingue. Les délégués ont opté pour la recette victoire, en conférant à Brian Mulroney un mandat, clair et net, de donner à ce parti en mal du pouvoir, l'élan nécessaire pour renverser les libéraux aux prochaines élections.

Pour ce faire Mulroney doit "livrer" le vote du Québec, il doit séduire les francophones du pays.

Les conservateurs ont rejeté Joe Clark, leur québécois de coeur, pour acclamer Brian Mulroney, le québécois d'origine. Un choix qui, selon le sénateur Arthur Tremblay, pourrait s'avérer néfaste pour les intérêts du Québec et des francophones du pays.

Brian Mulroney, cette étoile montante au firmament politique, ce québécois d'origine, (appelation contrôlée) le petit gars de Baie-Comeau, saura-t-il charmer les francophones du pays? Sera-t-il capable de dissiper la méfiance historique des francophones face à ce parti politique?

Il y a pourtant des signes que le P.C. est prêt à vivre la nouvelle réalité politique du pays. Desormais il ne sera plus acceptable d'avoir un premier ministre unilingue. John Crosbie, que certains considèrent le plus brillant à la Chambre des Communes, a appris amèrement, dans la défaite, l'importance du français dans le pays. Les francophones sont malheureusement sousreprésentés au P.C. pour avoir une influence continue.

La réalité franco-ontarienne

M. Mulroney aura beaucoup à faire pour changer l'image du P.C. en Ontario. Les Franco-Ontariens, gouvernés depuis plus de 40 ans par un gouvernement conservateur, n'ont jamais eu trop de raisons de célébrer. Les exemples de discrimination dans le passé et de luttes récentes sont là pour avertir les FrancoOntariens des écarts qui existent entre la publicité et la réalité.

Cette réalité franco-ontarienne, cet étouffement à petit pas, est, selon certains observateurs, une liabilité que trainera le P.C. fédéral, tant que la province de l'Ontario n'est pas capable de donner plein droits à la plus importante communauté francophone hors Québec. Peut-être est-il significatif que le premier ministre de l'Ontario, Bill Davis, le presque-candidat lui-même, s'est tenu rigoureusement à l'écart de tout le deroulement de la convention.

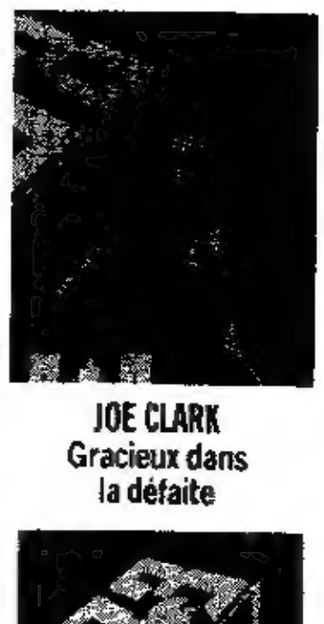
Moins neutre était l'intervention, en faveur de M. Joe Clark, de Roger Régimbal, président du conseil des affaires franco-ontariennes, en tant que délégué avec droit de vote. Une présence bien remarquée et contreversée. Selon Albert Roy, il s'agit là d'un coup de plus pour miner la crédibilité du CAFO. Au lieu d'être le porte-parole des franco-ontariens, à cause de cette partisanerie, le CAFO devient une farce conservatrice.

M. Régimbal déclarait au Temps qu'il s'agissait de politique fédéral et que sa présence nuirait d'aucune façon à l'efficacité de son intervention au niveau provincial.

Bien que le gouvernement Davis refusait d'accéder à la demande de congédiement, logé par M. Albert Roy, M. Régimbal fut néanmoins invité à retourner deux journées-salaires au trésorier de la province.

Comme une course au leadership a plus d'une foire que d'un séminaire de réflexion il va falloir attendre et exiger, du nouveau chef et de la nouvelle équipe, un tracé politique qui dépasse la "superficialité" d'une campagne publicitaire. De ce sérieux va dépendre la participation des francophones.

photos LE TEMPS
Paul de Broeck



JOE CLARK
Gracieux dans la défaite

JOHN CROSBIE
Le bilinguisme, une réalité oubliée

PETER POCKLINGTON
Défaillance de la machine AMWAY

BRIAN MULRONEY

Tout le monde a entendu parlé du "p'tit gars de BaieComeau", devenu le nouveau chef du parti conservateur en juin dernier. Brian Mulroney, le politicien ambitieux, est bien en vue mais l'homme lui, est méconnu.

Né le 20 mars 1939, il est le troisième d'une famille de six enfants. Martin Brian Mulroney, de descendance irlandaise, "aura une enfance heureuse et tranquille dans une petite ville réglée par l'horaire de l'usine et où tout le monde était égal". Il fréquentera l'école française mais parlera l'anglais à la maison. A douze ans, il distribuait des circulaires de la Hudson's Bay Company, où il travaillait le soir et les fins de semaines. Puis il décrochera des emplois d'été comme camionneur et postier.

Il épouse la cause du parti conservateur pendant ses études même si son père est un vieux libéral. Il fréquente l'école Chathan, du Nouveau-Brunswick, l'Université St. Francis Xavier, en Nouvelle-Ecosse et finalement il recevoit en 1962, son diplôme d'études en droit à l'Université Laval, à Québec. Sa vie estudiantine fut bien remplie. D'ailleurs, il fut secrétaire de l'Association des étudiants à cette dernière institution. Et 1961, il fut le co-fondateur et vice-président du Congrès des affaires canadiennes.

A la mort de son père en 1965, il prend en charge sa famille et s'installe avec sa mère et sa jeune soeur dans un appartement à Côte-des-Neiges. A ce moment, il fait déjà parti d'un des plus prestigieux bureaux d'études de la Métropole, où il se spécialise dans le droit du travail.

En 1972, Brian rencontre une jolie brune à la piscine d'un club de tennis du Mont Royal. Ce n'est nul autre que Mila Pivnicki, sa future femme. Si pour lui ce fut le coup de foudre, il n'en fut pas de même pour elle. Elle avoua lors d'une entrevue, qu'elle le trouvait impertinent. "Il me disait toujours ce que je devais faire", disait-elle. Moins d'un an plus tard, Mila et Brian se marièrent. Aujourd'hui, il ont trois enfants: Caroline 9 ans, Benedict 6ans et Mark 3 ans.

Sa carrière publique commence en 74, lorsqu'il se joint à la Commission Cliche. Celle-ci devait faire rapport sur les syndicats de l'industrie de la construction suite à l'émeute de la Baie-James au Québec. Confiant, de cette experience, il se jette dans la course au leadship du parti conservateur en 1976. Il sera défait au deuxième tour. Le grand gagnant: Joe Clark. La défaite sera amère pour Brian. Il préfera se retirer pour mieux revenir comme on a pu le constater au dernier congrès.

Entretemps, il deviant en juin 1976, le vice-président d'Iron Ore. Il sera le principal artisant du règlement syndical "musclé" à Sept-Iles et Schefferville. Il deviendra aussi membre du Conseil de "diverses entreprises" dont Provigo et la Banque de commerce canadienne impériale.

Après la défaite de Clark en 1979, Brian reprend goût à la politique. Il préside divers comités d'importance dans le comité du NON lors du référendum au Québec. Puis, à la suite de tous ces événements, on le retrouve de nouveau dans la course à la chefferie du parti conservateur en mai 1983 mais cette fois-ci, l'adolescent a réalisé son rêve, il est le chef.

Céline Pelletier